



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem  
Faculté Des Sciences et de la Technologie  
Département de génie civil & architecture



N° D'ordre : M.... /2017/ARCHI

## MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : architecture

Spécialité : Architecture & patrimoine

### *Thème*

Réflexion Sur Le Style Néo-Mauresque En Algérie  
Recherche Identitaire Sur L'architecture Algérienne

Présentée Par :

-Melle. BELOUFA Sarah

Soutenue le : 24 /06/2017    devant le jury composé de :

Président : Mr. BELDJILLALI

Examineur : Mr. LATIGUI

Examineur : Mr. DJARADI

Encadreur : Mr. AFFOUN Mohamed

Année Universitaire 2016/2017

# REMERCIEMENTS

En préambule à ce travail, Nous remercions le bon dieu, de nous avoir donné la volonté, la foi, la force et le courage de réaliser ce travail.

À ma chère Mère, toujours présente, tendre et affectueuse.

À mon Père, qui m'a épaulée au cours de mon parcours éducatif et à qui l'élaboration de cet ouvrage revient de grâce, ce travail n'est que le fruit des sacrifices consentis pour mon éducation et ma formation.

À mes sœurs Farah et Imane à qui je souhaite le succès dans son parcours universitaire.

À mon encadreur Mr AFFOUN Mohamed, qui a toujours été présent et grâce auquel ce travail est devenu une aventure très attractive et passionnante.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous ceux qui ont aidé, soutenu, et encouragé pour la réalisation de ce mémoire et encouragé durant toute la période d'étude.

## Résumé

Le patrimoine en Algérie représente aujourd'hui un besoin que ressent notre époque de conserver des repères au sein de ce mouvement universel, d'où le patrimoine colonial du 19ème et 20ème siècle est considéré comme l'un des repères les plus importants de nos villes, des références permettant d'identifier ses racines, il devient alors quelque peu déstabilisant pour toute une génération « d'identifier ses racines » à un héritage fondamentalement représentatif de l'altérité, ou la production des formes architecturales obéit à un processus long et complexe qui aboutit à une modélisation physique

Le style néo mauresque est un sujet complexe et délicat, sa complexité s'étage sur deux volets, le premier dans l'essence même de cette tournure artistique et stylistique qui a bouleversé le pays, le deuxième, concerne l'appartenance de la production néo mauresque au vaste legs colonial.

Et en raison du manque de sa prise en charge. Quoique, plusieurs travaux de recherche d'envergure nationale et internationale sont en cours, concernant l'héritage récent en méditerranée. S'il y a un style architectural en Algérie, qui mérite le qualificatif de «Style national», c'est bien le style néo mauresque. Et ce, pour l'ensemble d'effort et d'investigations fournies pour mettre ce style en forme.

L'objectif du présent travail vise à «revisiter» le style néo mauresque par l'identification de ce patrimoine architectural et le répertoire dans caractéristiques formelles et structurelles de ce style architectural

En effet, nous avons longtemps regardé les productions de ce style sous un angle empreint d'idées préconçues, dues principalement à la prégnance des positions de la décolonisation.

### **MOTS CLES :**

Style architectural, Néo mauresque, Legs colonial, Patrimoine.

## **Summary**

The patrimony in Algeria represents today a need that feeling our time, to keep markers within this universal movement, Hence the colonial heritage of the 19th and 20th century is considered one of the most important landmarks of our cities Of references allowing to identify its roots, it then becomes somewhat destabilizing for a whole generation “To identify its roots” To a fundamentally representative heritage of alterity, or the production of architectural forms obeys a long and complex process that results in physical modeling

The neo-Moorish style is a complex and delicate subject, a complexity rising on two sides, the first in the essence of this artistic and stylistic turn that has upset the country, the second concerns the membership of neo production Moorish with vast colonial legs

And because of the lack of its care. However, several national and international research projects are underway, concerning the recent heritage in the Mediterranean. If there is an architectural style in Algeria, which deserves the qualifier of "National Style", it is neo Moorish style. And this, for the whole effort and investigation provided to put this style in shape.

The objective of this work is to "revisit" the neo-Moorish style by identifying this architectural heritage and the repertoire in the formal and structural characteristics of this architectural style

Indeed, for a long time we have looked at the productions of this style from a point of view preconceived ideas, due mainly to the prevalence of the positions of decolonization

### **KEYWORDS:**

Architectural style, Neo-Moorish, Colonial legacy, Patrimony

## تلخيص

الثرات في الجزائر يمثل حاليا حاجة لعصرنا هدا والحفاظ على معالمه ، حيث يعتبر الثرات الاستعماري في القرن 19 و20 من اهم المعالم لمدننا، وهذا ما يشير الى تحديد جذورها حيث يصبح عبارة عن ارث او انتاج معايير معمارية تخضع لعملية طويلة ومعقدة.

النيوموريسك موضوع حساس ومعقد حيث تكمن درجة تعقيده اولا في التطور الفني والاسلوبي وثانيا في ظهوره خلال الحقبة الاستعمارية.

وبسبب غياب الدعم من العديد من البحوث الوطنية والدولية بشأن الثرات الجديد في منطقة البحر المتوسط هم في طور الانجاز، وادا كان هناك طراز معماري يستحق اعتباره نمط وطني فهو حقا النيوموريسك وجعله نمط في الصورة.

ان الهدف من هدا العمل هو اعادة النظر في نمط النيوموريسك ولكن عن طريق اتخاذ موقف حاسم، في الواقع بحثنا كثيرا في انتاج هدا الطراز ولاحظنا ان الافكار تميزت بالفبركة ويرجع ذلك اساسا الى المواقف صدى لإنهاء هدا الاستعمار.

## المصطلحات:

نمط استعماري، النيوموريسك، ارث استعماري، ثرات

## SOMMAIRE

-Remerciements.....	2
-Résumé.....	3
-Summary.....	4
-Résumé en arabe.....	5
-listes des figures.....	8
<b><u>Introduction générale</u></b> .....	10
➤ Question de départ.....	10
➤ Problématique.....	10
➤ Hypothèse.....	10
➤ Les objectifs de la recherche.....	11
➤ Méthode d'approche.....	11
➤ Choix de thème.....	12
<b><u>1<sup>er</sup> Partie :</u></b>	
<b>Chapitre I : Concepts et fondements</b>	
Introduction.....	13
I.1-Le patrimoine colonial au Maghreb.....	13
I.2- L'architecture néo mauresque.....	13
I.3- La notion de style en architecture.....	13
I.3.1-Que ce qu'un style ?.....	13
I.3.2-Que ce qu'un style architectural ?.....	13
I.4-De l'orientalisme artistique à l'orientalisme architectural.....	13
I.4.1-Que ce que l'orientalisme ?.....	13
I.4.2-L'orientalisme architectural.....	14
I.5-La Renaissance Mauresque En Europe.....	15
I.7-Conditions d'émergence du style néo mauresque.....	15
I.7.1-Conditions politiques et socio-économiques.....	15
I.7.2-Les revues et les expositions universelles.....	17
I.7.3-La naissance d'une conscience patrimoniale.....	17
Conclusion.....	18
<b><u>2eme partie</u></b>	
<b>Chapitre II : Réinterprétation de l'architecture locale</b>	
Introduction.....	19
II.1-Lecture des différents éléments architecturaux de style.....	19
II.1.1-Grille de lecture.....	19
II-2-Les fondements de style néo-mauresque et les différentes dynasties qui ont occupé le Maghreb.....	24
II.2.1-Les Rustumide (761 - 909).....	24
II.2.2- Les Idrissides (789 - 926).....	24
II. 2.3- Les Ifrenides (790 - 1066).....	25
II.2.4-Les Aghlabide 800 à 909.....	25
II.2.5-Les Fatimides (909 - 969).....	26
II.2.6-Les Zirides et les Hammadides (972-1152).....	26
II.2.7-Les Almoravides (1056-1147).....	27
II.2.8-Les Almohades (1130-1269).....	28
II.2.9-Les Hafside (1228-1574).....	29
II.2.10-Les Abdalwadides (1235 à 1556).....	30
II. 2.11-Les Mérinides (1196-1549).....	31
II. 2.12-L'art hispano-mauresque.....	31
Les omeyyades d'Espagne (756-1031).....	31

Les princes de Taifas (1031-1086).....	32
Les Nasrides (1232–1492) .....	33
II.13.1-Les Ottomans (1281-1924).....	34
Conclusion.....	35
<b>Chapitre III : L'archétype néo mauresque en Algérie</b>	
Introduction.....	36
III.1-La medersa de Constantine.....	36
III.2-La gare d'Annaba.....	40
III.3-La grande poste d'Alger.....	42
Conclusion.....	45
<b><u>3eme partie</u></b>	
<b>Chapitre IV : Quel avenir pour le style néo mauresque ?</b>	
IV.1-L'architecture ordinaire s'inspire-t-elle du style néo mauresque ?.....	46
IV.1.1-La formation.....	46
IV.2-L'architecture publique algérienne contemporaine.....	46
IV.2.1-L'université islamique « El Amir Abd el Kader » .....	46
IV.2.1-L'hôtel Marriott de Tlemcen.....	48
IV.3-À la recherche d'un style national.....	49
IV.4-le style néo mauresque et ses réflexions autour de l'architecture contemporaine algérienne ?.....	49
IV.4.1- le rejet du legs colonial et la prise en charge législative du patrimoine .....	49
IV.4.2-L'ouverture de nouveaux horizons .....	50
IV.5-Les travaux de Fernand Pouillon .....	50
Conclusion.....	52
Bibliographie.....	53

## Listes des figures :

<b>Fig I.1.</b> Belle demeure de style néo-mauresque, la Casamaures.....	14
<b>Fig I.2.</b> Le palais de l'Institut Oswald-Cruz à Rio de Janeiro, au Brésil.....	15
<b>Fig I.3.</b> Gran teatro Falla, à Cadix, en Espagne.....	15
<b>Fig I.4.</b> Lithographie du Château mauresque, au Danemark.....	15
<b>Fig I.5.</b> Intérieur des galeries algériennes à Alger.....	17
<b>Fig I.6.</b> Wilaya d'Alger.....	17
<b>Fig I.7.</b> L'hôtel Cirta de Constantine .....	17
<b>Fig I.8.</b> Pavillon officiel de l'Algérie a l'exposition universelle de 1931 .....	17
<b>Fig I.9.</b> Une perspective de la porte double a Bône	
<b>Fig I.10.</b> Restitution de la porte double à partir du relevé détaillé de l'élévation et du plan.....	17
<b>Fig I.11.</b> Restitution de la porte double a partir du relevé détaillé de l'élévation et du plan .....	18
<b>Fig I.12.</b> Partie supérieure du minaret de la mosquée sidi Boumediene, Tlemcen, état avant restauration .....	18
<b>Fig I.13</b> Détail d'une inscription épigraphique en kufique fleuri, mosquée sidi Boumediene, Tlemcen.....	18
<b>Fig II.1.</b> Composition de la colonne.....	19
<b>Fig II.2.</b> Ordre Dorique.....	19
<b>Fig II.3.</b> Ordre Ionique.....	19
<b>Fig II.4.</b> Coupole à nervures.....	22
<b>Fig II.5.</b> Coupole à Muqarnas de sidi belahcen.....	22
<b>Fig II.6.</b> Coupole de mosquée turque.....	22
<b>Fig II.7.</b> Le bois.....	23
<b>Fig II.8.</b> Le stuc.....	23
<b>Fig II.9.</b> la faïence.....	23
<b>Fig II.10.</b> Le marbre.....	23
<b>Fig II.11.</b> La brique crue.....	23
<b>Fig II.12.</b> Le pisé.....	23
<b>Fig II.13.</b> Minaret du Mosquée el Quasba.....	23
<b>Fig II.14.</b> Minaret de kalyan à Bukhara.....	23
<b>Fig II.15.</b> Minaret de Samaraa.....	23
<b>Fig II.16</b> Niche de Sédrata.....	24
<b>Fig II.17.</b> Mosquée du Vieux Ténès.....	25
<b>Fig II.18.</b> La mosquée de Salé-Maroc.....	25
<b>Fig II.19.</b> Grande Mosquée de Kairouan.....	26
<b>Fig II.20.</b> Grande Mosquée de Mahdiyya.....	26
<b>Fig II.21.</b> Kalâa des Beni Hammad.....	27
<b>Fig II.22.</b> La Grande Mosquée de Tlemcen.....	28
<b>Fig II.23.</b> Qoubba ben Yousof.....	28
<b>Fig II.24.</b> Mosquée de Tinmal.....	29
<b>Fig II.25.</b> mosquée la Koutoubia.....	29
<b>Fig II.26.</b> La Grande Mosquée de la Qasaba.....	30
<b>Fig II.27.</b> Mosquée de Sidi Bel Hasan.....	31
<b>Fig II.28.</b> Medersa Al 'Attarîn.....	31
<b>Fig II.29.</b> Mosquée de Cordoue.....	32
<b>Fig II.30</b> Détails architecturaux de palais Aljaferia.....	33
<b>Fig II.31.</b> Les palais nasrides, le palais de Comares et le palais de la Cour des Lions...	34
<b>Fig II.32.</b> Mosquée Selimiye.....	35
<b>Fig III.1.</b> Plan de situation de la Medersa de Constantine.....	36



<b>Fig III.2.</b> La Medersa de Constantine.....	36
<b>Fig III.3</b> Vue sur le hall et l'entrée principale.....	36
<b>Fig III.4</b> Plan rez-de-chaussée de la medersa.....	36
<b>Fig III.5</b> L'escalier en colimaçon.....	37
<b>Fig III.6</b> Détails et décortication des composantes de la porte d'accès principale.....	37
<b>Fig III.7</b> Décortication des composantes du moucharabieh.....	38
<b>Fig III.8.</b> Typologies des arcs.....	38
<b>Fig III.9.</b> Typologies des coupoles.....	38
<b>Fig III.10.</b> Colonnes doubles reposant sur un stylobate en pierre bleu.....	39
<b>Fig III.11.</b> Chapiteau orné d'une feuille d'acanthé au milieu et de volutes.....	39
<b>Fig III.12.</b> Différents revêtements au sol.....	39
<b>Fig III.13.</b> Revêtements pariétaux de faïence et en plâtre.....	39
<b>Fig III.14.</b> Différents types des ferronneries.....	39
<b>Fig III.15.</b> Eléments singuliers.....	39
<b>Fig III.16.</b> Plan de masse de la gare ferroviaire d'Annaba.....	40
<b>Fig III.17.</b> La gare ferroviaire d'Annaba dans les années 60.....	40
<b>Fig III.18.</b> Vue sur plan de RDC, le minaret à base carrée et l'horloge.....	40
<b>Fig III.19.</b> Accès principale de la gare.....	40
<b>Fig III.20.</b> Arc en plein cintre encadrant l'une des portes de l'accès principale.....	40
<b>Fig III.21.</b> Panneau de stuc.....	40
<b>Fig III.22.</b> Quai d'embarquement et hall d'attente.....	41
<b>Fig III.23.</b> Différents modèles de portes employées.....	41
<b>Fig III.24.</b> Différents modèles de fenêtres employées.....	42
<b>Fig III.25.</b> Modèles revêtement de sol employé.....	42
<b>Fig III.26.</b> Différents modèles de revêtements pariétaux.....	42
<b>Fig III.27.</b> Photographie La grande poste d'Alger.....	42
<b>Fig III.28.</b> Plan de situation.....	42
<b>Fig III.29.</b> La chapelle anglicane qui disparaîtra.....	42
<b>Fig III.30.</b> Le paysage avec la grande poste et sans la grande poste.....	42
<b>Fig III.31.</b> Plan de RDC.....	43
<b>Fig III.32.</b> Plan de 1er Etage.....	43
<b>Fig III.33.</b> L'entrée principale de la poste.....	43
<b>Fig III.34.</b> La symétrie parfaite De la façade.....	43
<b>Fig III.35.</b> Colonnes jumelées dans la façade principale de la poste.....	43
<b>Fig III.36.</b> Chapiteau de forme stalactites.....	43
<b>Fig III.37.</b> Ornement intérieure de la coupole.....	44
<b>Fig III.38.</b> Corniche en tuile vertes.....	44
<b>Fig III.39.</b> La calligraphie.....	44
<b>Fig III.40.</b> La géométrie.....	44
<b>Fig III.41.</b> Décor florale.....	44
<b>Fig IV.1.</b> Vue générale de la mosquée el Amir Abd el Kader.....	47
<b>Fig IV.2.</b> L'ambiance intérieure de la mosquée.....	47
<b>Fig IV.3.</b> Détails de la boiserie.....	47
<b>Fig IV.4.</b> L'hôtel Marriott de Tlemcen.....	48
<b>Fig IV.5.</b> Différents Typologie d'une fenêtre.....	48
<b>Fig IV.6.</b> Ambiance intérieure.....	48
<b>Fig IV.7.</b> Projet de la nouvelle Grande Mosquée d'Alger.....	49
<b>Fig IV.8.</b> Les constructions de Pouillon actuellement.....	51

## **Introduction générale :**

Tout au long de son histoire, l'Algérie s'est maintes fois métamorphosée, épousant à chaque fois, les différentes civilisations qui l'ont gouvernée. Parmi les styles architecturaux qui ont imprégné les villes algériennes, se démarque majestueusement le style néo-mauresque. Le style néo mauresque a été développés en Algérie, pendant une période de la colonisation française, les œuvres construites dans ce style embellissent les villes algériennes, et les dotent d'une diversité et d'une richesse artistique très authentique.

L'héritage colonial architectural du 19 et 20 eme siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes, la connaissance de cette production architecturale à partir une analyse du style néo-mauresque permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

L'émergence du style néo mauresque en Algérie est un foisonnement de conjonctures ; politiques, sociales et économiques

Un phénomène de métissage : deux cultures et deux architectures qui se marient qui se conjuguent pour produire un style nouveau. Cette Époque est très importante dans l'histoire de l'Algérie, car elle crée une tradition arabisante de l'architecture et un rapport nouveau entre les programmes modernes et l'architecture traditionnelle.

## **Question de départ :**

Es-que d'après une attitude critique de ce style peut-on constitué un soubassement pour les intentions algériennes, et ses réflexion autour d'un style national ?

## **Problématique**

Le patrimoine architectural du 19eme siècle et du 20 siècle en Algérie est une richesse architectural et urbaine souvent méconnu, elle est une des plus importants composants de nos ville la question qui se pose aujourd'hui concernant du manque de se prise en charge

Le style néo mauresque en Algérie, diffère de ceux développés dans les pays maghrébins, ou encore des manifestations orientalistes déployées çà et là à travers le monde.

Le style néo mauresque est une sorte de réconciliation orient-occident, avançant une nouvelle identité politique et culturelle dans le but d'appriivoiser les autochtones «indigènes».

Le courant néo mauresque se voulait une réinterprétation de l'architecture locale. Cependant, il est accusé de n'avoir pris en compte que le coté superficiel de l'architecture traditionnelle algérienne.

Dans cette perspective, nous permettra de définir les lignes de base qui ont engendré le style néo mauresque, puis l'identification de ses principales caractéristiques et de le revisite, en adoptant une attitude critique. En effet, nous avons longtemps regardé les productions de ce style sous un angle empreint d'idées préconçues, dues principalement à la prégnance des positions de la décolonisation

Alors nous tentons donc de répondre à des questions à savoir : quelle lecture pouvons-nous faire de façades à travers ce style et l'exploration du style architectural et peut-on constitué un soubassement pour les intentions algériennes, et ses réflexion autour d'un style national ?

## **Hypothèse :**

-Fondé en tant que réinterprétation de l'architecture locale algérienne, « le style néo mauresque », a toujours été accusé d'être un style léger dépourvu des valeurs identitaires de la population algérienne. Or, la conception d'un style architectural, par des maitres d'œuvres étrangers, à partir de modèles traditionnels existants, ne relève pas

d'une tâche facile. Problématique d'actualité aujourd'hui, l'Algérie veut se doter d'une identité architecturale.

-le style néo-mauresque qui a succédé pendant la période française en Algérie était l'expression d'une volonté politique et celle de tendances architecturales qui ont prévalu à cette époque qui se sont aussi matérialisés de la même manière au Maroc et Tunisie.

### **-Les objectifs de la recherche :**

L'objectif du présent travail vise à «revisiter» le style néo mauresque, mais en adoptant une attitude critique. En effet, nous avons longtemps regardé les productions de ce style sous un angle empreint d'idées préconçues, dues principalement à la prégnance des positions de la décolonisation.

L'objectif peut être décomposé selon les points suivants :

- 1- Arriver à définir une lecture pour la connaissance et réinterprétation de cette architecture
- 2-Reconnaitre et identifier les éléments permanents et signifiants de ce style.
- 3-Répertorier un style architectural qui renvoie à une période importante dans le patrimoine architectural en Algérie.
- 4-Vulgariser « le style néo mauresque » à l'information générale et à surtout la formation pédagogique.
- 5-Mémoriser un style architectural et souligner la nécessité de sa préservation.

### **-Méthode d'approche :**

Cette approche nous permettra de définir les lignes de base qui ont engendré le style néo mauresque, puis l'identification de ses principales caractéristiques

Nous approcherons le style néo mauresque par ses fondements en premier lieu, ensuite nous analyserons des édifices construits dans ce style afin de répertorier les détails architecturaux les plus marquants de chaque édifice, nous devons obligatoirement passer par :

Une recherche bibliographique se rapportant à l'intermède historique national et aussi mondial qui a jalonné la naissance de ce style, et les péripéties les plus saillantes, qui ont pu avoir de près ou de loin un impact sur la tournure artistique qu'a vécu l'Algérie au début du XXème siècle

Notre thèse se décomposera en trois parties

**La première partie**, constituée d'un chapitre où sont exposés les fondements de cette tournure artistique qu'ont revêtu les villes algériennes au début du XXème siècle. Il est question donc de :

- Définir quelques notions de base (le style, l'orientalisme, le style néo mauresque)
- Présenter les conditions d'émergence du style néo mauresque, qui se départageront en conditions politiques et socio-économiques reliées à des conditions artistiques et architecturales. Pour comprendre ce style architectural a été en grande partie le fruit de conjonctures politiques.

**La deuxième partie**, elle se compose de trois chapitres Dans lesquels nous verrons :

- lecture des éléments architecturaux à travers une grille de lecture
- Un passage par la définition des principales caractéristiques de l'architecture islamique, avec des rétrospectives sur les productions architecturales des différentes dynasties qui ont occupé le Maghreb.
- Une présentation des trois cas d'étude analysés avec conclusion.

**La troisième partie**, contenant un seul chapitre, qui tourne autour de l'avenir du style néo mauresque concerne la place qu'occupe le style néo mauresque dans la conception mentale algérienne. Puis mesurer l'insertion de ce style dans les programmes

pédagogiques et la proclamation du style néo mauresque en style national, en mentionnant les contraintes qui empêchent l'aboutissement de cette action.

**-Choix de thème :**

Le choix de thème comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects, ce style qui donne une excellente représentation de la production architectural appartenant à la période coloniale ,c'est un patrimoine qui présente une richesse particulière ,il est l'apogée du style néo-mauresque de la période française en Algérie (des habitations luxe conçu pour les Bourgeois) ce style a des valeurs architectural traditionnel local esthétique et historique qui méritent une attention particulière, il utilise des formes issus de l'architecture islamique avec l'emploi des différents type d'arc comme l'arc outrepassé, lambrequin ,les coupoles, décoration des murs en carreaux de faïence

Aujourd'hui les édifices qui témoignent de cette floraison esthétique orientaliste sont nombreux et parent le tissu urbain des villes algériennes, ils recèlent des valeurs intrinsèques et extrinsèques plurielles, néanmoins ces édifices historiques se trouvent à ce jour en marge d'une politique officielle de protection et de mise en valeur historique et qu'ils doivent être prise en charge.

## **1<sup>er</sup> Partie : Chapitre I : Concepts et fondements**

### **Introduction :**

Afin de comprendre la tournure artistique qui a revêtu les villes algériennes au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il est nécessaire en premier lieu de définir quelques concepts de base qui nous accompagneront tout au long de ce travail, en explorant l'intermède historique qui a précédé la naissance du style néo mauresque, pour essayer de déceler les véritables causes de l'invention de ce style, qui est le seul style architectural employé en Algérie par les autorités coloniales

### **I.1-Le patrimoine colonial au Maghreb :**

Le patrimoine est un facteur identitaire, que tout un chacun tente de préserver, donc il y a une sorte de lutte perpétuelle contre le temps pour la pérennité de l'objet quelque soit il On entend par colonial ; une période d'occupation et de contrôle d'un territoire par une puissance étrangère, la reconnaissance d'un patrimoine obéit systématiquement à des canons référentiels et de valeurs **socioculturelles**, et là, se creuse le fossé entre une identité patriotique et une œuvre coloniale dépourvue de sens, et messagère de souffrances.

Le peuple maghrébin tente d'effacer ou d'omettre son passé colonial, tout en confondant colonialisme et legs colonial. Donc tout ce qui se réfère à son histoire coloniale n'est pas pris en charge

### **I.2-L'architecture néo mauresque :**

Le préfixe "Néo" : marquant un renouveau dans le cadre d'un ordre ancien. D'où les expressions : néo-classique, néo-mauresque

- "Mauresque" : vient de l'adjectif maure cette appellation va être donnée au peuple du Maghreb qui a conquis l'Espagne

Le style néo-mauresque apparu en Algérie au début du XX<sup>e</sup> siècle. A des fins à la fois politiques, économiques et culturelles, appelé aussi "style Jonnart", nait des recommandations données aux architectes par le gouverneur Charles Célestin Jonnart pour mettre à l'honneur l'esthétique mauresque, Le style néo mauresque est une sorte de réconciliation orient-occident, avançant une nouvelle identité politique et culturelle dans le but d'apprivoiser les autochtones «indigènes»

### **I.3-La notion de style en architecture :**

#### **I.3.1-Que ce qu'un style ?**

Le style est un nom masculin singulier Qualité de quelque chose ou de quelqu'un qui présente des caractéristiques esthétiques, originales : Maison qui a du style. Manière personnelle de pratiquer un sport, un art, définie par un ensemble de caractères : Le style d'un nageur. Tige dont l'ombre marque l'heure sur un cadran solaire, Le style est propre aux œuvres d'un artiste, d'une école, d'une région ou d'une époque.

#### **I.3.2-Que ce qu'un style architectural ?**

Cependant, la notion de style est utilisée généralement quand on veut classer les édifices semblables, en apparence, structure, matériaux ou période historique, Les édifices sont classés dans les même style s'ils ont plusieurs caractéristiques communes, à l'exemple de ; la forme et le matériau du toit, le gabarit et le nombre d'étages, la taille, la forme et l'emplacement des ouvertures, détails d'ornementation, matériaux de construction, période historique...

### **I.4-De l'orientalisme artistique à l'orientalisme architectural :**

#### **I.4.1-Que ce que l'orientalisme ?**

-L'orientalisme est la science de l'Orient (histoire, langues, littérature, arts, sciences, mœurs et religions des peuples de l'Orient et de l'Extrême-Orient).

-L'appellation orientaliste (personne versée dans la science des peuples orientaux, leurs langues, leur histoire, leurs coutumes, leurs religions et leurs littératures) s'applique aussi aux peintres occidentaux du monde oriental



-L'Orient signifia d'abord le Levant, puis engloba l'Égypte, la Syrie, le Liban, la Palestine et la zone côtière de l'Afrique du Nord. L'Espagne, avec son passé arabe, et Venise, par ses relations historiques avec Constantinople, étaient souvent considérées comme les portes de l'Orient.

-il s'est traduit à travers les œuvres des peintres, par l'évocation sincère de l'Orient méditerranéen, avec ses paysages et ses types humains, sa lumière et ses couleurs chatoyantes, Ce mouvement était favorisé par l'avènement de la révolution industrielle, grâce au développement des moyens de transport ; ce qui a facilité les voyages et les échanges orient-occident.

#### **I.4.2-L'orientalisme architectural :**

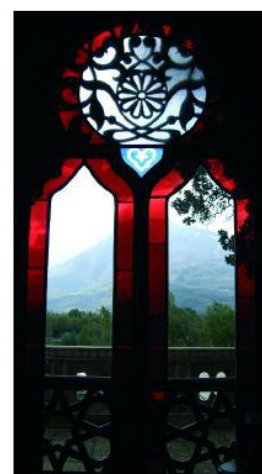
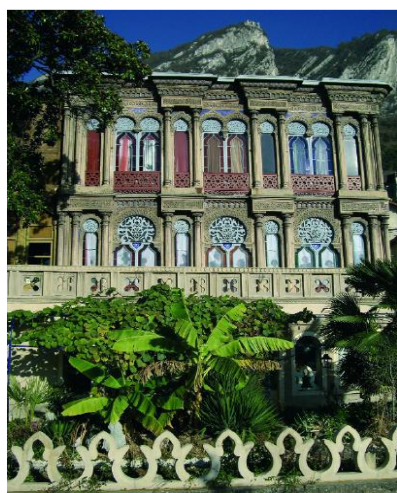
l'orientalisme architectural est comme suit : «D'usage potentiellement aussi large qu'est vague la notion d'orient dont il est issu, le terme « orientalisme », en histoire de l'art et de l'architecture, sert le plus souvent, faute de mieux, à caractériser l'emploi de formes issues des arts de l'Islam, décontextualisées puis réappropriées dans le cadre de pratiques propres à la culture occidentale.

C'est Une démarche d'engouement scientifique et intellectuel, se basant essentiellement sur les échanges orient-occident et des apports véhiculés par ce métissage.

-Une nouvelle ère dans la conception orientaliste voit le jour, avec le développement des moyens de transport et des liens diplomatiques entre les pays occidentaux et orientaux, occasionnés principalement par les campagnes de Bonaparte en Egypte et en Syrie et au conflit gréco-ottoman. Le voyage en orient est alors plus accessible

Dans une première mesure, les missions confiées aux peintres se limitaient a des reproductions de scène historiques, ou l'architecture ne constituait que des arrières plans pour leurs œuvres, mais les échanges orient/occident se développèrent, par les voyages d'étudiants musulmans en quête de savoirs nouveaux en occident, qu'ils importèrent par la suite dans leurs pays

En France, dès les années 1830, le style mauresque commença à revêtir une bonne partie des équipements ludiques : bains, casinos, A son apogée, l'architecture orientaliste, a même atteint les villas privée de personnalités importantes ou d'architectes influencés par cette tendance, à l'exemple de la « Casamaures » de l'architecte Joseph Jullien-Cochard (**Fig I.1**)



**Fig I.1-** Belle demeure de style néo-mauresque, la Casamaures fut bâtie par Joseph Jullien-Cochard entre 1855 et 1867 sur le rocher près de Grenoble, elle fait partie des derniers palais orientalistes de France- © C. Guichard

Pour les premières générations d'architectes orientalistes, l'investigation de l'architecture islamique, passât obligatoirement par le voyage dans les pays orientaux. Quant aux

générations qui suivirent, même si elles ont profité des manuscrits et des travaux de leurs prédécesseurs, leur production restait confinée dans le cadre du ludique.

### **I.5-La Renaissance Mauresque En Europe :**

L'architecture néo-mauresque ou renaissance mauresque est l'un des styles architecturaux exotiques renaissants qui furent adoptés au XIXe par des architectes européens et américains dans la vague de la fascination romantique occidentale pour les arts orientaux très présente à l'époque.

Le style néo-mauresque atteignit le sommet de sa popularité au milieu du XIX e siècle. Peu de distinctions furent faites, autant en Europe (**Fig I.3, Fig I.4**) qu'en Amérique (**Fig I.2**), entre les éléments tirés de la Turquie ottomane et ceux provenant d'Andalousie.

-L'Espagne était considérée comme le pays d'origine de l'ornementation mauresque,

### **I.6-Le développement aux États-Unis :**

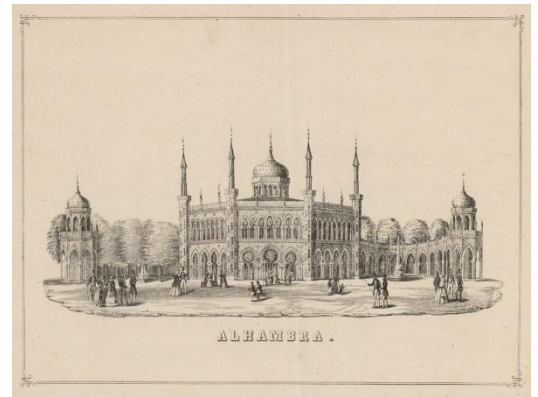
-en 1891, l'hôtel Tampa Bay fut un exemple particulièrement extravagant du style. Des écoles américaines furent complétées de bâtiments néo-mauresques, comme l'université Yeshiva à New York.



**Fig I.2-**Le palais de l'Institut Oswald-Cruz à Rio de Janeiro, au Brésil, source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)



**Fig I.3-**Gran teatro Falla, à Cadix, en Espagne source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)



**Fig I.4-**Lithographie du Château mauresque, au Danemark source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)

### **I.7-Conditions d'émergence du style néo mauresque :**

#### **I.7.1-Conditions politiques et socio-économiques :**

-En commençant par la prise d'Alger Le 5 Juillet 1830, c'est la date de l'invasion de l'algérois par les troupes françaises. Dès lors un large fossé se creuse entre les algériens et la liberté et se dirigeant par la suite vers le royaume arabe de Napoléon III qui gouvernera le pays jusqu'à la fin du XIXème siècle et se clôtura par l'abrogation de la IIème république en 1870 au profit d'un régime civil

-Durant la IIème République, l'Algérie a connue beaucoup de bouleversements politiques, le gouvernement général fut remplacé, suite aux revendications grandissantes des colons, par une nouvelle institution ministérielle pour assouvir leur instinct usurpateur, sous l'impulsion de la nouvelle « politique d'assimilation », Dans sa nouvelle politique ,Napoléon III invite les civils et les indigènes à se partager le pouvoir avec les militaires, dans le cadre de la concrétisation de sa politique de « Royaume »,cette appellation adoptée par Napoléon III en 1852,date à laquelle il fut proclamé à la tête de la IIème République

-Napoléon III ne s'est imprégné réellement des affaires internes de la colonie qu'après ses visites de 1860 et 1865.En 1853, la conservation des monuments anciens était prise en charge par la nouvelle inspection des Monuments historiques et des Musées

archéologiques de l'Algérie, sous les directives du conservateur de la bibliothèque-musée d'Alger Louis Adrien Berbrugger, qui a été sensé prendre les mesures nécessaires à la protection et préservation de tous les monuments d'Algérie.

-Napoléon III finit par céder aux exigences des colons en faveur d'un régime civil ; « En juin 1870, deux décrets portant suppression des représentants musulmans, augmentation du nombre de députés colonistes, démantèlement des Bureaux arabes, élargissement du territoire civil et subordination des zones militaires à l'autorité préfectorale, mettaient fin à l'expérience du Royaume arabe ». La chute de la IIème république est proclamée

La chute de la IIème république en 1870 est marquée par la prise du pouvoir par les civils, qui optaient pour une politique d'assimilation encouragée par la IIIème république

-Cette nouvelle politique d'assimilation, n'est autre en réalité qu'une politique de « francisation » et de colonisation dite : « libre » en faveur des colons, Au fil du temps, la doctrine assimilationniste ne fait que s'ancrer davantage, et se proliférer de plus en plus dans tous les esprits colonistes

Suite aux abus d'autorité des colons, la résistance des musulmans contre le projet d'assimilation se confirme. Et des caïds algériens commencèrent à se rebeller contre les usurpateurs français, la première révolte, sous ce régime, date de 1871, conduite par le bachagha Moqrani dans le Constantinois, En réaction à cette politique assimilationniste, les jalons de la décentralisation se définissaient, et l'idée d'autonomie refait fesse

-à partir des années 1890, l'assimilationnisme commence à être sévèrement critiqué, principalement par l'ancien chef de cabinet du Gouverneur général de l'Algérie (1881), devenu par la suite chef du service de l'Algérie au ministère de l'intérieur (1885-1889).

En 1893 Charles-Célestin Jonnart fut nommé ministre des Travaux publics

-La décentralisation n'est qu'une variante de la politique du « royaume arabe » de Napoléon III. Il prend parti avec les musulmans qu'il veut intégrer dans les différentes assemblées délibérantes, et réclame un « budget particulier » à la colonie, toutes ces aspirations finirent par être entendues.

Avec la promulgation de la politique de décentralisation, l'Algérie s'ouvre, avec Charles-Célestin Jonnart, à d'autres horizons

Cependant l'intervention majeure de Jonnart, reste incontestablement « la nouvelle image à donner au pays ». Puisque la décentralisation, politique appuyée, Cependant l'intervention majeure de Jonnart, reste incontestablement « la nouvelle image à donner au pays ». Puisque la décentralisation, politique appuyée,

-Charles-Célestin Jonnart, pour qui, la meilleure façon de démontrer la bienveillance de sa nouvelle politique, était de donner une nouvelle image de la colonie ; L'« image du protecteur », à laquelle s'interposaient vivement, les assimilationnistes qui ont œuvrés pendant 30 ans pour une image complètement opposée ; l'« image du vainqueur ».

Le style néo mauresque est proclamé style d'état, par le gouverneur général Charles-Célestin Jonnart, qui rédige des circulaires, la première le 2 décembre 1904 est transmise aux municipalités, et stipule que les constructions scolaires seront de style néo mauresque et recommande aux architectes à ce que les écoles algériennes soient dotées d'un cachet artistique (**Fig I.5, Fig I.6, Fig I.7**).

Dans cette partie, nous avons essayé de relater les faits politiques, sociaux et économiques afin de mieux comprendre les conjonctures historiques qui ont engendré le style néo mauresque.





**Fig I.5** Intérieur des galeries algériennes à Alger  
Source : [www.djazair.com](http://www.djazair.com)



**Fig I.6** Wilaya d'Alger source : [www.algerieconfluences.com](http://www.algerieconfluences.com)



**Fig I.7** L'hôtel Cirta de Constantine  
Source : [www.vitamedz.org](http://www.vitamedz.org)

### La nouvelle image de la colonie

#### I.7.2-Les revues et les expositions universelles :

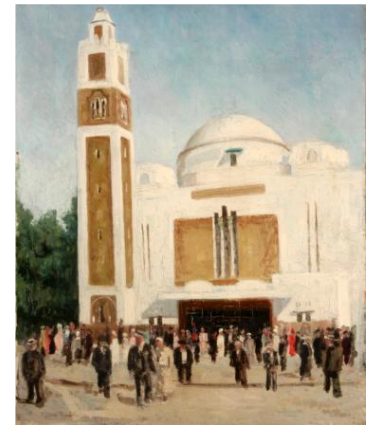
Ce manque de médiatisation du style néo mauresque, a été en quelque sorte comblée par les expositions universelles, ou la France visait à se construire une image à travers les pavillons maghrébins, ces expositions ont vulgarisé l'architecture islamique, et ont tant bien que mal pallié aux manques de connaissance se rapportant à l'architecture orientale et à son enseignement,

#### **Le pavillon de l'Algérie lors de l'exposition coloniale de 1931 :**

Des milliers "indigènes" sont recrutés pour mettre des habits traditionnels et se mettre en scène. Les visiteurs peuvent utiliser des embarcations "indigènes", consommer des "plats typiques" ou acheter des produits artisanaux (**Fig I.8**)

#### I.7.3-La naissance d'une conscience patrimoniale :

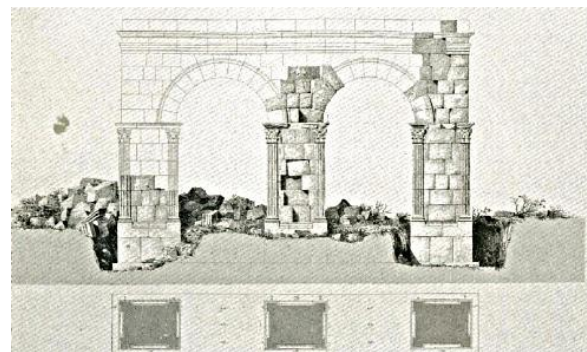
La France voulait donner une image à sa nouvelle acquisition. Consciente du pouvoir des artistes sur la population, elle a favorisé leur expédition sur cette nouvelle terre. Toutefois, les premières scènes et dessins élaborés à cette époque, ne furent pas obligatoirement des œuvres d'artistes. Leur majorité était élaborée par des officiers militaires, sur les champs de batailles, puis repris par les artistes.



**Fig I.8** Pavillon officiel de l'Algérie à l'exposition universelle de 1931  
Source : [www.kartable.fr](http://www.kartable.fr)



**Fig I.9** Une perspective de la porte double à Bône, dessins gravés Paris, MAP.



**Fig I.10** Restitution de la porte double à partir du relevé détaillé de l'élévation et du plan. Toutes les pierres manquantes sont précisément dessinées, dessins gravés de Paris, MAP.

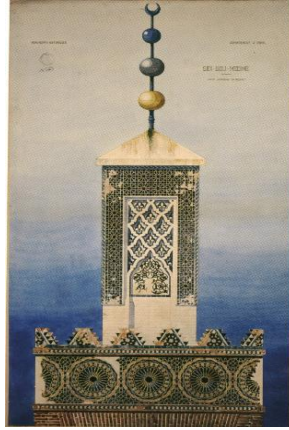
La naissance d'une conscience patrimoniale commence avec l'institution du service des bâtiments civils en Algérie (1843-1872), à l'image de ce qui se faisait en métropole (idée développée dans : les conditions politiques et socio-économiques), ainsi que la création du musée d'Alger et la conservation des antiquités dans d'autres villes, et s'est manifestée ouvertement avec les voyages impériaux de Napoléon III (1860 et 1865), ou la

volonté de l'empereur était en faveur de la préservation des œuvres indigènes en plus des sites et monuments antiques. (Fig I.9, Fig I.10)

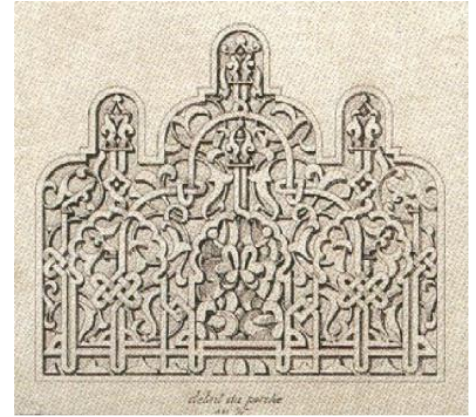
Quelques monuments représentatifs de l'architecture musulmane ont été sélectionnés au Constantinois, à l'Algérois et en Oranie. Cependant, les monuments de Tlemcen ont joui d'une attention particulière, et la plus grande partie d'analyses leur a été consacrée (Fig I.11, Fig I.12, Fig I.13).



**Fig I.11** Restitution de la porte double a partir du relevé détaillé de l'élévation et du plan, Tlemcen 1872, Paris, MAP



**Fig I.12** partie supérieure du minaret de la mosquée sidi Boumediene, Tlemcen, état avant restauration, 1872, Paris, MAP.



**Fig I.13** Détail d'une inscription épigraphique en kufique fleuri, mosquée sidi Boumediene, Tlemcen, 1872, Paris, MAP.

## Conclusion

La politique jonnartienne En premier lieu ; a fait une le conflit entre les partisans de l'assimilation et ceux de l'autonomie, deuxièmement ; le soulèvement de la population indigène qui était importunée fasse aux usurpations et spoliations du régime civil. Troisièmement, la montée d'une jeune génération de lettrés musulmans qui connaissaient et revendiquaient leurs droits.

Reste encore à souligner, que le facteur décisif qui a permis l'ouverture de nouveaux horizons pour l'Algérie était le détachement d'un budget spécifique et l'obtention de l'autonomie financière

Il convient de mentionner que l'art et l'architecture musulmane en Algérie ont bénéficié d'une étude approfondie, dont témoignent les dessins, relevés, croquis,...légués Dans le chapitre qui va suivre on va voir si les travaux des architectes français, concernant l'art arabe en Algérie ont servi de support pour les productions néo mauresques.



## 2eme partie

### Chapitre II : Réinterprétation de l'architecture locale

#### Introduction :

Dans ce travail nous allons nous intéresser au Maghreb musulman. Après une définition des caractéristiques de l'architecture islamique et établir une grille de lecture, nous nous pencherons sur les spécificités générales des architectures léguées par les différentes dynasties qui ont gouverné le Maghreb. En passant par l'architecture de l'Espagne musulmane, vu la proximité, les influences et les interactions qu'elle a eu avec l'architecture maghrébine.

#### II.1-Lecture des différents éléments architecturaux de style :

A travers une grille de lecture on va classer les éléments architecturaux les plus utilisés au style néo-mauresque

**II.1.1-Grille de lecture** : c'est une Interprétation d'un phénomène, un écrit, en fonction d'une idéologie, cette grille contient :

**Critère** : est un principe auquel on se réfère, ou un moyen qu'on utilise, pour établir un jugement.

**Paramètre** : Grandeur mesurable permettant de présenter de façon plus simple et plus abrégée les caractéristiques principales d'un ensemble statistique.

**l'Arc** : est tout assemblage de pierre, de moellon ou de brique destiné à franchir un espace plus ou moins grand au moyen d'une courbe (ou par la rencontre de deux éléments courbes), reposant sur deux points d'appui, les piédroits, et destiné à couvrir une baie, une ouverture, ou une distance à l'intérieur d'une maçonnerie de mur plein (arc aveugle) , On distingue de nombreuses sortes d'arc, en fonction de leur forme.

**La Colonne** : est un support vertical dont le plan est un cercle (colonne cylindrique) ou un polygone régulier à plus de quatre côtés (colonne polygonale). Elle se distingue du pilier et du pilastre.

-Elle est composée d'une base, d'un fût et d'un chapiteau. (Fig II.1)

Dans l'architecture classique (inspirée par l'Antiquité gréco-latine), les proportions et les ornements de ces éléments sont régis par les ordres architecturaux. Dans l'architecture antique et classique, les colonnes soutiennent souvent un portique en façade.

L'aspect des colonnes se classe en :

-**L'ordre dorique** : est le plus dépouillé et le plus ancien des trois ordres grecs. Les colonnes doriques se caractérisent notamment par leur chapiteau à échine plate (nue, sans décors), par leur fût orné de 20 cannelures et par l'absence de base (pour le dorique grec) ; la frise dorique se caractérise par ses triglyphes et ses métopes (Fig II.2)

-**L'ordre ionique** : qui a pour caractère général la grâce et l'élégance se caractérise notamment par son chapiteau à volutes, par son fût orné de 24 cannelures et par sa base moulurée , Les colonnes ioniques mesurent environ huit diamètres et demi de hauteur. Elles reposent sur une base haute d'un demi-diamètre (Fig II.3)

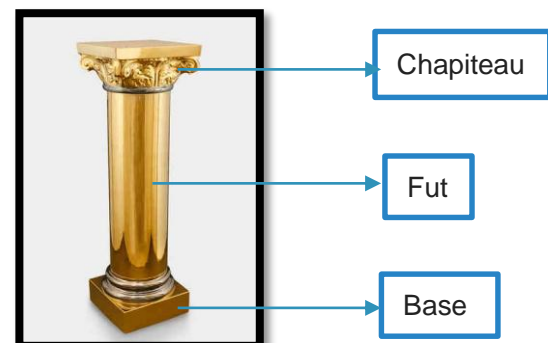


Fig II.1 Composition de la colonne  
Source : www.wikipedia.com

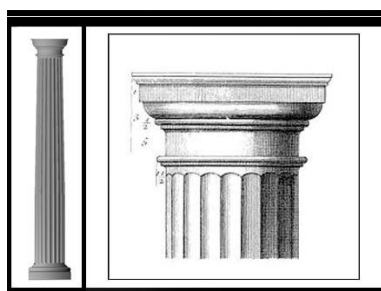


Fig II.2 Ordre Dorique  
Source : www.wikipedia.org

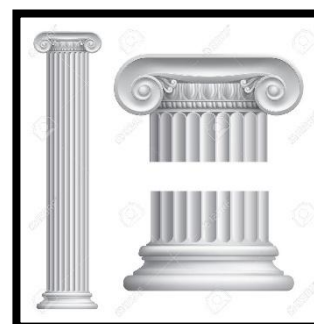
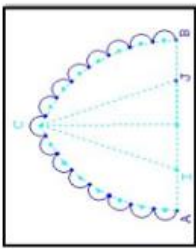
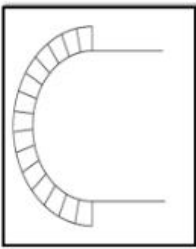
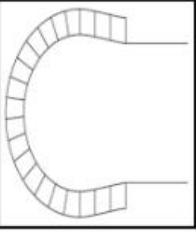
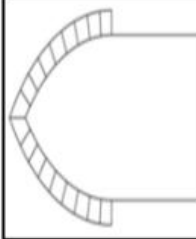






Fig II.3 Ordre Ionique  
Source : www.wikipedia.org

<p>Les arcs</p>	 <p><u>Arc polylobe</u></p>	<p>2-Ouvertures des portes et fenêtres 3-les minaret des mosquées arcatures aveugles 4-Symétrique dans l'ensemble de la façade</p>	<p>1-forme un demi-cercle 2-Ouvertures des fenêtres et des portes il permet d'ouvrir de grands espaces entre les colonnes, les arcades 3-Symétrique dans l'ensemble de la façade</p>	 <p><u>Arc en plein cintre</u></p>	<p>1-un arc qui dessine un arc de cercle plus grand que le demi-cercle 2-dans les portes de la mosquée 3-décoration ,Symétrique</p>	 <p><u>Arc outrepassé</u></p>	 <p><u>Arc brisé</u></p>	 <p><u>Arc lambrequins</u></p>	<p>1-un arc dérivé de l'arc recti- curviligne 23-Ornement aveugle des arcs en façades 3-se trouve au niveau du portique du Patio, façade</p>	<p>1-son rayon est toujours deux fois moindre que sa portée 2-permet d'ouvrir de plus grandes baies et d'admettre plus de lumière dans l'édifice. 3-Symétrique</p>	<p>1-moyen en arc -petit en arcature 2-apparu dans l'architecture almohade au 13 siècle 3-la répétition progressive</p>	 <p><u>Chapiteau avec muquarnas</u></p>	 <p><u>Chapiteau à volute</u></p>	 <p><u>Chapiteau corinthien</u></p>	 <p><u>Chapiteau avec motif géométrique et végétal</u></p>	<p>1-divisé en deux corps, dont le cylindrique Et prisme 2-Intérieur des mosquées, palais 3- haut des colonnes</p>	<p>1-Ils ont une forme complémentaires. 2-Intérieur des mosquées, palais 3-haut de colonnes</p>	<p>1-muqarnas ou « stalactites (qui coule goutte à goutte) 2-Intérieur des mosquées, palais 3- haut des colonnes</p>	<p>1-forme polygonale et de forme octogonale 2-Intérieur des mosquées, palais 3- haut des colonnes</p>	<p>1- la volute la plus simple est formée de quatre quarts de circonférence 2-Intérieur des mosquées, palais 3- haut des colonnes</p>	<p>1-composé de larges feuilles d'acanthes découpés 2-Intérieur des mosquées, palais 3- haut des colonnes</p>	<p>1-La forme 2-utilisation 3-position</p>	<p>1-La forme 2-utilisation 3-position</p>
<p>Elément Architectonique</p>	<p>Paramètre 1-La taille 2-L'époque 3-Le nombre</p>	<p>les chapiteaux</p>	<p>Critères 1-La forme 2-utilisation 3-position</p>	<p>Critères 1-La forme 2-utilisation 3-position</p>	<p>Critères 1-La forme 2-utilisation 3-position</p>	<p>Critères 1-La forme 2-utilisation 3-position</p>	<p>Critères 1-La forme 2-utilisation 3-position</p>																



<p>Paramètre</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-La taille</li> <li>2-L'époque</li> <li>3-Le nombre</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-feuilles d'acanthé superposés et alternés par des volutes d'angle</li> <li>2-Il s'est développé essentiellement à l'époque almohade</li> <li>3-Selon le nombre des colonnes corinthien</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-motif ornemental avec enroulement en forme de spirale</li> <li>2-chapiteau à volute apparaisse en Grèce Après avoir joué un grand rôle dans l'art islamique</li> <li>3-Selon le nombre des colonnes D'ordre ionique</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-cubes se reliant par des courbes arrondies avec le fût cylindrique de la colonne</li> <li>2-Mosquées au Caire (15 siècle)</li> <li>3-Selon le nombre des colonnes</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-est une application en trois dimensions, de principes géométriques</li> <li>2-Il se répandit à partir du 11 siècle</li> <li>3-Selon le nombre des colonnes</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-le motif végétal de décoration, les entrelacs-composé de lignes courbes</li> <li>2-exécution plus grossière</li> <li>3-Selon le nombre des colonnes</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-Motif géométrique et végétal</li> <li>2-apparue L'architecture nasride</li> <li>3-Selon le nombre des colonnes</li> </ol>
<p>Les colonnes</p>	<p>Critères</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-La forme</li> <li>2-utilisation</li> <li>3-position</li> </ol> <p>Paramètre</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-La taille</li> <li>2-L'époque</li> <li>3-Le nombre</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-forme de féminin avec une grande sveltesse et d'élégance</li> <li>2-L' intérieur de mosquée et au cour intérieur</li> <li>3-Symétrique</li> </ol> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-La hauteur du chapiteau est égale au diamètre de la colonne</li> <li>2- apparu en Grèce antique et dans le monde arabe ainsi Grande Mosquée de Kairouan des Aghlabide 800-900</li> <li>3-varie selon la fonction de bâtiment</li> </ol>	 <p>Colonne corinthien</p>	<p>Critères</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-La forme</li> <li>2-utilisation</li> <li>3-position</li> </ol> <p>Paramètre</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-La taille</li> <li>2-L'époque</li> <li>3-Le nombre</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1-le fût est contourné en spirale</li> <li>2-L' intérieur de mosquée et madrasa</li> <li>3-Symétrique</li> </ol> <ol style="list-style-type: none"> <li>1-décrire dans toute sa hauteur que six tours de spire.</li> <li>2-apparaît en Europe à l'âge baroque</li> <li>3-varie selon la fonction de bâtiment</li> </ol>	 <p>Colonne torse</p>
 <p>Arc en plein cintre avec chapiteau motif géométrique et végétal et colonne cylindrique simple</p>	 <p>Arc brisé avec chapiteau corinthien et colonne en torse</p>	 <p>Arch brisé avec chapiteau accouplé et colonne cylindrique simple</p>	 <p>Arc outrepassé avec chapiteau motif géométrique et végétal et colonne cylindrique simple</p>	 <p>Arc en plein cintre avec chapiteau avec muquarnas et colonne cylindrique simple</p>		

**Les coupoles :** est une voûte hémisphérique, de profil semi-circulaire, elliptique (forme variable selon le volume généré par la révolution d'un arc autour d'un axe) ou polygonal, parfois exhaussée par un tambour. La toiture de cette voûte est un dôme. Chaque assise forme un anneau de voussoirs dont les lits sont inclinés vers l'intérieur. Les nervures et les muqarnas (**Fig II.4, Fig II.5, Fig II.6**) « sont des prismes, en bois ou en stuc, qui remplissent souvent les coupoles dans le monde islamique, il existe un espace plus ou moins important entre la coque interne et la coque externe. Cette technique permet de réaliser des monuments plus hauts dans les mosquées et les palais. Les grandes coupoles hémisphériques sont apparues dans l'architecture romaine.



**Fig II.4** Coupole à nervures  
Source : [www.vies.de.villes.net](http://www.vies.de.villes.net)



**Fig II.5** Coupole à Muqarnas de sidi belahcen  
Source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)



**Fig II.6** Coupole de mosquée turque  
Source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)

### Les matériaux :

**Le bois :** est un des matériaux très présents dans un bâtiment à l'architecture arabo-mauresque. Il est notamment utilisé pour les plafonds mais aussi pour les portes. Il est toujours travaillé et sculpté de manière très précise et contribue à donner encore plus de grandeur au bâtiment. , La présence de piliers de marbre est également caractéristique de ce style architectural marocain ainsi que les coupoles et les différents arcs au niveau des plafonds. (**Fig II.7**)

**Le stuc** est une variété de tadelakt. Plus précisément, il s'agit d'un enduit composé de marbre, de colle, de craie et de plâtre (qui peut être remplacé par de la chaux). Une fois poli, il se prête parfaitement à des moulages. Il peut également être ciselé, c'est-à-dire travailler minutieusement pour réaliser des figures ou des inscriptions (**Fig II.8**)

**La faïence :** coloré et orné de dessin raffiné, matériau noble procédé de modelage et cuisson et de vernissage d'une pâte argileuse pour le zellige et mosaïque employé sur les murs et sur les sols (**Fig II.9**)

**Le marbre :** qui signifie « pierre resplendissante », sa surface pouvait être lustrée au moyen de polissage , le marbre est un matériau noble utilisé pour les colonnes fines et élancés ou reposant des arcs aussi pour le revêtement de sol (**Fig II.10**)

**La Brique crue :** une brique faite de terre et/ou de limon mélangé à de la paille. Le mélange est ensuite mis dans des moules en bois, afin de donner aux briques des formes identiques. Elles sont ensuite séchées au soleil (**Fig II.11**)

**Le pisé :** est un système constructif en terre crue, comme la bauge ou le torchis. On le met en œuvre dans des coffrages, traditionnellement appelés banches. La terre est idéalement graveleuse et argileuse, mais on trouve souvent des constructions en pisé réalisées avec des terres fines. (**Fig II.12**)





Fig II.7 Le bois



Fig II.8 Le stuc



Fig II.9 la faïence



Fig II.10 Le marbre



Fig II.11 La brique crue



Fig II.12 Le pisé

### Les types des minarets :

**Définition :** est un élément architectural des mosquées. Le terme s'appliqua d'abord aux tours à feu avant de désigner les tours près des mosquées. Il s'agit généralement d'une tour élevée dépassant tous les autres bâtiments. Son but est de fournir un point élevé au muezzin pour les 5 appels à la prière.

-La forme et la hauteur des minarets, leur décor, leur place même varient selon les régions et les époques

**Les tours carrée ou octogonales :** situé au coin de la mosquée avec Ornement par des arcs polylobés outrepassés, Des Arcatures, revêtement de faïences -influence omeyyades, andalous, ottomanes, fenêtres ornées d'un décor géométrique, ses proportions sont de un (en largeur) pour quatre (en hauteur), Comportent plusieurs étages de salles superposées. Celles-ci sont éclairées par des fenêtres ornées extérieurement d'un décor géométrique en relief qui crée, à l'intérieur, des jeux d'ombre et de lumière (Fig II.13)

**Minaret à fût cylindrique :** une grande expansion dans l'Orient musulman dès le XI<sup>e</sup> siècle, avec les conquêtes seldjoukides. L'imagination et le talent des architectes s'expriment par des variantes à la base, au pied du fût, à la galerie et au sommet, mais il n'y a aucun logement ni étage dans le fût où s'enroule, autour d'un noyau central, un escalier en colimaçon menant jusqu'au sommet. (Fig II.14)

**Minaret forme spiral :** ce minaret de califes Abbasides, de 32m de long avec structure hélicoïdale compose de 05 rampes de 05 étages égale à 54m de haut, matériau de construction la brique cuite et mortier de gypse (Fig II.15)



Fig II.13 Minaret du Mosquée el Quasba Tunisie , Source : [www.meteocity.com](http://www.meteocity.com)



Fig II.14 Minaret de kalyan à Bukhara Source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)

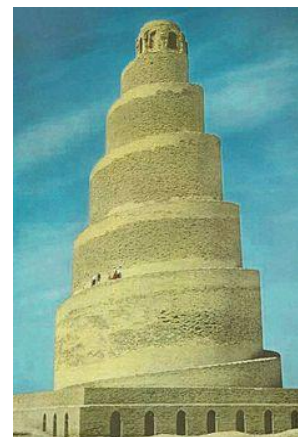
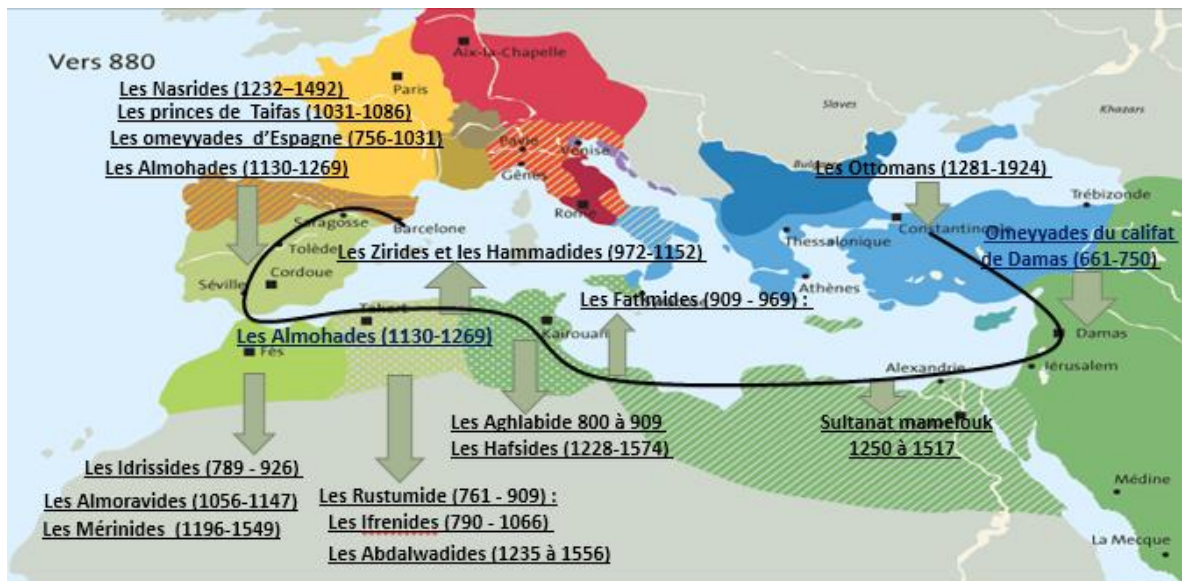


Fig II.15 Minaret de Samaraa Source : [www.histoireislamique.wordpress.com](http://www.histoireislamique.wordpress.com)

## II.2-Les fondements de style néo-mauresque et les différentes dynasties qui ont occupé le Maghreb :



Les dynasties qui ont occupé le Maghreb vers 880

**II.2.1-Les Rustumide (761 - 909) :** sont une dynastie ibadite ayant régné au Maghreb central (Algérie) depuis Tahert - capitale de la dynastie des Rustumides - Les ruines de Sédrata se situent dans une cuvette bordée des monts de Gours. Les mentions qu'en font les textes sont rares et parfois obscures. Ils rapportent que les fugitifs Rustumide furent leur capitale Tahert mise à sac par les Fatimides en 909, pour la région d'Ouargla (Sud algérien) où ils s'installèrent, cachant leur doctrine. Aujourd'hui ensevelie sous de hautes dunes de sable, la ville fut redécouverte en 1868 et fouillée jusqu'en 1952. L'absence de relevé topographique rend sa compréhension assez difficile.

**Fig II.16 Titre / dénomination :** Niche de Sédrata  
**Lieu de production :** Algérie, Sédrata  
**Date / période :** Xe siècle  
**Matériaux et techniques :** Plâtre ; décor sculpté  
**Dimensions :** L. 77 cm : l. 73 cm : ép. 41 cm  
**Ville de conservation :** Alger  
**Lieu de conservation :** Musée national des Antiquités et des Arts islamiques  
 Source : www.qantara-med.org



- Cette niche provient du site de Sédrata. Faite d'un encadrement rectangulaire, elle enserme une cavité arrondie dont seule la partie supérieure, achevée par une coquille ornée de nervures perlées, a été conservée. Traité en demi-relief, l'encadrement s'orne d'une succession de bordures aux motifs géométriques. (Fig II.16)

**II.2.2- Les Idrissides (789 - 926) :** L'histoire de la dynastie Idrisside commence avec l'arrivée au Maroc de son fondateur éponyme Idris Ier, fuyant la persécution des Abbassides. Il existe quelque monument phares construits à cette époque, à l'exemple de la mosquée du Vieux Ténès.

La mosquée du vieux Ténès offre le plus ancien exemple demihrah sur plan polygonal à niche octogonale. Ce modèle a été repris dans toutes les mosquées médiévales de



l'Ouest algérien sous l'influence des grandes mosquées de Kairouan et de Cordoue qui ont délaissé la forme curviligne traditionnelle. Lemihrah de Ténès est décalé d'une nef vers l'est et est précédé d'une coupole qui émerge du toit avec une calotte écrasée et quatre merlons d'angle, ce décalage aurait été volontaire à l'origine dans un souci de respect du type médinois



**Fig II.17 Titre / dénomination :** Mosquée du Vieux Ténès

**Lieu de production :** Algérie, vieux Ténès (à 1 km de la ville actuelle de Ténès)

**Date / période :** IXe-XIe siècles

**Matériaux et techniques :** Grès, calcaire, tuile, mortier de plâtre, mortier de chaux, brique, pierre de taille antique ; décor : marbre

**Dimensions :** L. 77 cm : 18,60 x 34,50 m ; salle de prière : 32 x 15 m ; minaret : H. 15,40 m

Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



La salle de prière est hypostyle recouverte d'une terrasse, ce qui est renvoyée par les uns aux origines romaines du pays, et par les autres ; a une inspiration des mosquées de l'Ifriqiya, cette mosquée offre aussi le plus vieil exemple de mihrab à plan polygonal et a niche octogonale, il est orné de deux bandes verticales, et galbé par trois arcs surhaussés. L'influence égyptienne sur cette mosquée est marquée par l'introduction de l'imposte entre les chapiteaux et les arcs, On retrouve plusieurs formes, comme l'arc brisé, outrepassé dont le sommet est quelquefois brisé au tracé typique de l'Ifriqiya (Fig II.17)

**II.2.3- Les Ifrenides (790 - 1066) :** Font partie des Banou Ifren ainsi des quatre "grandes familles" qui commandaient les Zénètes des Aures Algérie au moment de la conquête arabe .

La Grande Mosquée de Salé est une mosquée de la ville de Salé, au Maroc , d'une superficie de 5 070 m<sup>2</sup>, elle est la troisième plus grande mosquée

du royaume après les mosquées Hassan II de Casablanca et Al Quaraouiyine de Fès , ce Mosquée de Salé dispose de neuf portes dont : La principale perfore le mur de la qibla , une monumentale, décorée d'arcs divisés en lobes et fabriqués en pierre de Salé. (Fig II.18)



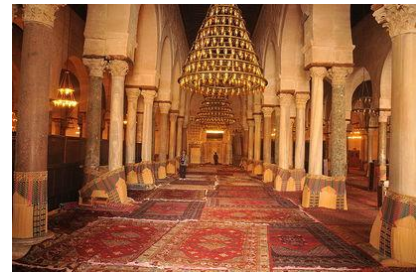
**Fig II.18** La mosquée de Salé-Maroc- a été construite par les Banou Ifren entre 1028 et 1029. (Source [www.flickr.com](http://www.flickr.com))

**II.2.4-Les Aghlabide 800 à 909 :** sont une dynastie d'émirs issue de la tribu arabe des Banu Tamim. Il existe quelque monument

phares construits à cette époque, à l'exemple la Grande mosquée de Kairouan Cette mosquée est le plus ancien et le plus prestigieux monument du Maghreb, elle est construite avec des pierres taillées selon le module de la brique(en référence à l'architecture de l'orient musulman qui se faisait avec des briques) , avec un réemploi de colonnes et de chapiteaux, omeyyade ; une salle de prière hypostyle, et une nef centrale soulignée par une grande arcature flanquée au milieu et de deux autres plus petites ainsi

qu'une coupole édiflée sur le même axe, et enfin abbasside ; grâce à un emploi de portiques a double arcatures reposant sur des colonnes doubles. (Fig II.19)

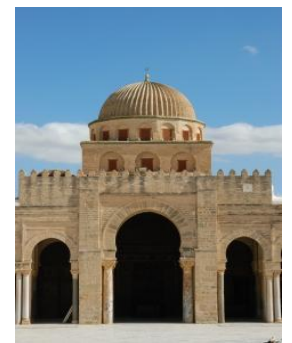
**Fig II.19 Titre / dénomination :** Grande Mosquée de Kairouan  
**Lieu de production :** Kairouan, Tunisie  
**Date / période :** 50 H. / 670 ; construction du minbar en 247 H / 862  
**Matériaux et techniques :** D'origine : brique en terre, troncs de palmiers, marbre, porphyre ou granit de remploi. Actuellement : moellons, pierres taillées.  
**Destinataire/mandataire :** Ziyadat Allah Ier, prince aghlabide (r. 817-838)  
**Restauration :** Rénovation complète en 221 H. / 836 ; salle de prière agrandie de trois travées et portiques ajoutés en 875.  
 Source : www.qantara-med.org



**II.2.5-Les Fatimides (909 - 969) :** ont formé une dynastie califale chiite ismaélienne qui régna, depuis l'Ifriqiya (entre 909 et 969) puis depuis l'Égypte (entre 969 et 1171), sur un empire qui englobait une grande partie de l'Afrique du Nord ,grâce à l'appui des Berbères qui était établie à l'Est de l'actuelle Algérie qui vont renverser le pouvoir local Aghlabide. Il existe quelque monument phares construits à cette époque, à l'exemple la Grande mosquée de Mahdiyya

Le porche d'entrée en saillie « C'est le premier exemple de porche en saillie dans l'architecture religieuse maghrébine »est composé d'un arc brisé outrepassé reposant sur des piédroits et doté d'une façade extérieure creusée sur deux étages de niches à arcs outrepassés séparés par une moulure. Dans la zone inférieure elles ont un fond plat tandis qu'elles sont semi-circulaires en haut, il reste une première dans l'architecture musulmane, parce que les portes des mosquées n'avaient pas d'aussi importantes dimensions et ne bénéficiaient pas d'un traitement particulier. Cette mosquée ne dispose pas de minaret contrairement à ce qu'on a toujours pensé, les tours d'angles n'étaient pas des bases de minaret mais des réservoirs d'eau (Fig II.20)

**Fig II.20 Titre / dénomination :** Grande Mosquée de Mahdiyya  
**Lieu de production :** Mahdiyya, Tunisie  
**Date / période :** Xe siècle  
**Matériaux et techniques :** Pierre, Marbre  
**Décor architectural :** Sculpture sur pierre  
**Destinataire/mandataire :** Le Calife al-Mahdi (r.909-934).  
**Dimensions :** L. 55 m ; l. 75 m  
 Source : www.qantara-med.org



**II.2.6-Les Zirides et les Hammadides (972-1152) :** une dynastie berbère sanhajienne qui règne sur le Maghreb central . La dynastie Hammadide est fondée par Hammad Ibn Bologhine, second fils de Bologhine Ibn Ziri, par sécession vis-à-vis de la dynastie ziride à la suite d'un conflit de succession. Ils sont parfois désigner comme « Zirides Hammadides », pour souligner leur parenté avec les Zirides dont ils sont l'une des branches



-Les Hammadides sont connus pour leur capitale fortifiée, la Kalâa des Beni Hammad, cité médiévale prestigieuse, dont les ruines sont classées au patrimoine mondial de l'humanité.

- la Kalâa des Beni Hammad était un centre intellectuel renommé, elle constituait le un point de rencontre entre les savants et les *oulémas*, les scientifiques et les poètes, Elles restituent l'image d'une ville musulmane fortifiée dont l'architecture s'inspirait de l'Orient, de l'Irak et de la Perse. La Kalaa apparaît nettement au-dessus du sol, le minaret construit de briques, qui fait partie d'une mosquée de 64 mètres de longs et 56 mètres de larges , les artisans de l'époque ont développé l'art de l'émail et de la céramique et on beaucoup utilisé la faïence à reflets métalliques.

La forme et le décor du minaret sont à mettre en lien avec ses contemporains, la tour Hassan de rabat et la Giralda de Séville. (Fig II.21)

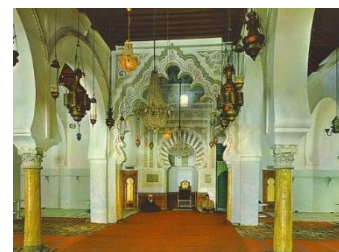
**Fig II.21 Titre / dénomination :** Kalâa des Beni Hammad  
**Lieu de production :** 35 km au nord-est de Msila, Algérie  
**Date / période :** 387H/ 1007  
**Matériaux et techniques :** Mortier de gypse, sable et chaux, brique, bois  
**Décor architectural :** stuc, marbre, brique, mosaïque de céramique.  
**Destinataire/mandataire :** Hammâd ibn Bologhine  
Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



**II.2.7-Les Almoravides (1056-1147) :** sont une dynastie berbère sanhajienne, qui constitue une confédération de tribus puis un empire englobant la Mauritanie, le Maroc, l'ouest de Algérie ainsi qu'une partie de la péninsule Ibérique (actuels Espagne, Gibraltar et Portugal) avec la prise de pouvoir de Youssef Ibn Tachfin, premier sultan et troisième émir de la dynastie, prend Marrakech pour capitale. L'art almoravide s'est beaucoup inspiré d'al-Andalous omeyyade en utilisant les arcs polylobés, et en optant aussi pour une nouvelle forme de découpage de l'intrados en tracé recti-curve. Les arcs ont tendance à prendre assise sur des piliers et non sur des colonnes, les motifs décoratifs floraux se développent , surtout celui de la palme, en épigraphie ,le cursif a regagné un rôle dans l'écriture ornementale, puisque il s'adapte mieux aux formes florales, aux dépens du kufique.

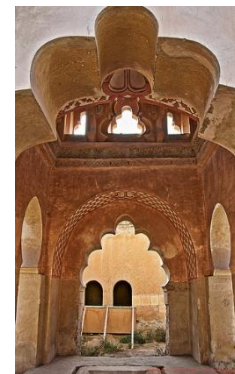
**-La Grande Mosquée de Tlemcen :** est un prototype très proche de l'architecture cordouane, elle se distingue par l'utilisation d'arcs outrepassés, d'arcs outrepassés brisés et d'arcs polylobés, particulièrement ornés au niveau de la zone du mihrâb, dans sa décoration ; le motif floral prime, avec des compositions de palmes se mêlant à l'acanthé, par ce raffinement attesté, cette mosquée garde sa place parmi les grandes œuvres musulmanes. La coupole de la zone du mihrab est la plus remarquable nervurée à seize pans, elle prend appui sur une corniche carrée, par le biais de quatre trompes à muqarnas. Les panneaux qui relient les nervures sont en plâtre sculpté ; entièrement ajourés, ils constituent une dentelle lumineuse. (Fig II.22)

**Fig II.22 Titre / dénomination :** La Grande Mosquée de Tlemcen  
**Lieu de production :** 516 H/1136.  
**Matériaux et techniques :** Pierre, brique et plâtre. Le décor architectural comporte marbre  
**Destinataire/mandataire :** Yousef Ibn Tachfine, le fondateur de la dynastie Almoravide et Ali Ben Yousef qui en 1136 agrandit la Mosquée.  
 Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



**La Qoubba almoravide :** La Qoubba (coupole en arabe) était le centre d'ablution pour les croyants se rendant à la mosquée. Le complexe était en outre l'une des premières fontaines de la ville et assurait donc l'approvisionnement en eau des marrakchi et de leurs animaux, On y trouve des arcs brisés, ce sont les arcs en forme d'ogive, et des arcs outrepassés, ce sont ceux qui se rétrécissent sur le bas. Toutes ces figures sont entremêlées à des rosaces finement ajourées et recouvertes d'une ornementation florale très riche. (Fig II.23)

**Fig II.23 Titre / dénomination :** Qoubba ben Yousof  
**Lieu de production :** Marrakech, Maroc  
**Date / période :** 444 H. / 1064  
**Matériaux et techniques :** pierre de Guéliz, paille, chaux, plâtre  
**Destinataire/mandataire :** Yousef Ibn Tachfine, le fondateur de la dynastie Almoravide et de la ville de Marrakech.  
 Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



## II.2.8-Les Almohades (1130-1269) :

Arrivé en scène des 1130, le mouvement berbère almohade a réussi l'unification de la plus grande partie des territoires d'occident musulman, sous les directives d'Ibn Tûmart puis ,Abd al-Mû'min et leurs successeurs, ils ont fait un grand pas en combattant l'avancée chrétienne, normande en Ifriqiya, portugaise et castillane en al-Andalous Marrakech est dotée d'une nouvelle cité palatiale, la Casbah de Rabat est la principale nouvelle fondation almohade, entamée par Abd al-Mû 'min et poursuivie par ses successeurs. Comme l'urbanisme almoravide, l'urbanisme almohade jouit d'une grande importance portée au système de fortification.

L'architecture léguée par les almohades au Maghreb et en al-Andalous constitue un véritable chef-d'œuvre, soit ; par le nombre d'édifices, et par la qualité artistique cohérente et raisonnée dont ils témoignent.

L'emploi des coupoles, ornées de compositions de muqarnas pour mettre en valeur les points de jonctions important, est très présent, ainsi que les minarets, qui constituent une composante incontournable dans l'architecture almohade. Sans omettre de citer les portes monumentales urbaines qui bénéficient d'un traitement architectural caractéristique et très soigné.

-D'autres arts se sont développés à cette période, la tapisserie, la production de céramiques surtout l'esgrafiée notamment dans la partie orientale d'al-Andalous.

L'art et l'architecture almohade se caractérisaient par un ornement aéré, sobre, et équilibré, cette austérité est en partie due à l'exubérance de la tradition almoravide. L'art et l'architecture almohade se caractérisaient par un ornement aéré, sobre, et équilibré, cette austérité est en partie due à l'exubérance de la tradition almoravide. Les monumentales portes urbaines étaient de vrai monument quadrangulaire, en saillie par rapport aux murailles, disposées généralement en chicane, leur franchissement se faisait à travers des espaces distincts, découverts ou non

### a-La mosquée de Tinmal :

Il donna au Mahdi (fondateur de la doctrine almohade) un mausolée dans le village de Tinmel, et fait ériger la mosquée, le bâtiment dénote d'une architecture typique avec une grande influence de l'Egypte fatimide et de l'Andalousie. Cet édifice nous laisse voir l'attrait qu'avait les almohade à l'arc brisé outrepassé, La grande salle de prière est composée de 9 couloirs de nerfs en direction de la Mecque, Sous le minaret rectangulaire se trouve le mihrab qui a lui seul constitue la pièce maîtresse de l'intérieur de la mosquée. Élément imposant dans la salle de prière (Fig II.24)

#### Fig II.24 Titre / dénomination

: Mosquée de Tinmal

**Lieu de production** : Tinmal, Maroc

**Date / période** : 1153-1154

**Matériaux et techniques** : Pierre, brique, décor de stuc

**Dimension** : 48 x 43,6 m ; H. 15,5m ; cour : 23,65 x 16,7 m

Source : www.qantara-med.org



### b-mosquée la Koutoubia

C'est le monument religieux le plus célèbre de Marrakech. Elle se situait à l'époque de sa construction (le califat Almohade) dans le souk des libraires. Son nom signifiant la mosquée des libraires, pour le mihrab un arc polylobé enserrant un arc en fer à cheval dans un encadrement rectangulaire, avec des écoinçons ornés de rosettes saillantes. Décor du Minaret, en formes géométriques des chapiteaux omeyyades réemployés, avec une niche recouverte d'une coupole octogonale à mouquarnas. ( Fig II.25)

#### Fig II.25 Titre / dénomination

: mosquée la Koutoubia

**Lieu de production** : Marrakech, Maroc

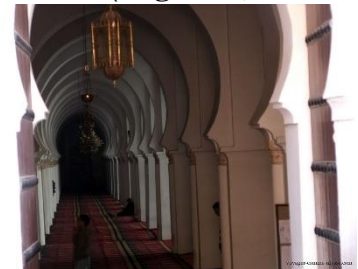
**Date / période** : 1160 et 1195

**Matériaux et techniques** : Pierre, brique, bois

**Décor architectural** : Céramique, plâtre, bois

**Dimension** : Périmètre de la salle de prière : 305 m ; cour : 46 x 18,75 m ; minaret : H. 69,50 x 12,80 m

Source : www.qantara-med.org



### II.2.9-Les Hafsides (1228-1574) :sont

une dynastie d'origine berbère masmoudienne<sup>1</sup> qui gouverne puis règne sur l'Ifriqiya, soit la Tunisie, le Constantinois et la Tripolitaine, entre 1207 et 1574.

Les hafsides sont l'une des trois tribus issues de la dissolution des almohades, leur système politique ainsi que leur architecture découlent de la tradition de leurs géniteurs,



ils avaient Tunis comme capitale, les édifices hafside démontrent une grande sobriété, et utilisaient beaucoup l'arc en plein cintre unicolore ou bicolore reposant sur des colonnes surmontées d'impôtes, bien que les arts mobiliers des hafside sont encore mal connus, les fouilles archéologiques effectuées ,ont démonté une influence espagnole dans leur céramique peinte en bleu et brun, et ce à travers des motifs décoratifs variés ,floraux, géométriques et figurés.

### La mosquée de la Qasaba

Après avoir déclaré son indépendance vis-à-vis des Almohades de Marrakech, le premier souverain hafside, Abou Zakariya, se fit construire dans la casbah, siège du gouvernement, un palais auquel faisait suite cette mosquée. La salle de prière de plan rectangulaire est plus profonde que large, Elle est divisée en sept nefs et neuf travées. La couverture, en voûtes d'arêtes séparées par des arcs en fer à cheval, est soutenue par des colonnes à chapiteaux hafside et imposte en longs parallélépipèdes, Le mihrab est revêtu de panneaux de marbre. Il est surmonté d'une belle coupole à stalactites (mouqarnas) en plâtre et flanqué de colonnettes à chapiteaux finement sculptés et dorés à la feuille, L'élément le plus important de la mosquée de la Casbah est indéniablement son minaret. Il reprend, dans son décor, les dispositions essentielles du minaret de la casbah de Marrakech( **Fig II.26**)

**Fig II.26 Titre / dénomination :** La Grande Mosquée de la Qasaba  
**Lieu de production :** Tunis, Tunisie  
**Date / période :** 629-633 H. /1231-1235 J.C ; minaret achevé en 1282.  
**Matériaux et techniques :** Pierre, marbre, stuc  
**Décor architectural :** Marbre sculpté.  
**Destinataire/mandataire :** Abû Zakariyâ" Yahyâ al-Hâfsi, fondateur de la dynastie hafside.  
 Source : www.qantara-med.org



### II.2.10-Les Abdalwadides (1235 à 1556) :

Les Abdalwadides ou Zianides, sont issus de tribus berbères, alliés aux almohade, ils deviennent indépendants avec l'arrivée de Yaghmurâsan .ayant pour capitale Tlemcen. Toujours en conflit avec leur voisins mérinides, leur legs artistique reste modeste, situé principalement dans leur capitale Tlemcen, telle que la mosquée Sîdî Abû l-Hasan (1296) et la mosquée d'Awlâd al-Imâm (1310), cela dit, les Abdalwadides se sont beaucoup plus penchés vers la restauration et l'agrandissement d'édifices préexistants, comme le rajout de minaret de type almohade à la grande mosquée de Tlemcen et celle d'Alger.

Mis- à -part les mosquées, les Abdalwadides ont édifié des medersas qui ne nous sont pas parvenues, ainsi que leur attrait aux établissements funéraires, ils ont alors édifié quelques Qoubba funéraires telle que La Qoubba de Sîdî Marzûq

**Mosquée de Sidi Bel Hassan :** Cette mosquée Abdalwadide présente des dimensions modestes, nonobstant ,c'est un édifice carré d'une centaine de m2 de superficie auquel on accédait par trois portes en avant-corps , C'est d'ailleurs, de tous les monuments de Tlemcen, celui qui se rapproche le plus des palis andalous , Le plafond est en bois de cèdre sculpté, garnissant la charpenterie des nefs , à l'intérieur de mihrab comporte : le mihrab :Une couplette à stalactites, des corniches et des fenêtres ajourées, des panneaux rectangulaires avec des arcs festonnés et des colonnettes de plâtre

surmontées de petits chapiteaux et des corniches, comportant des inscriptions de versets coraniques, sans oublier le cachet almohade qui se concrétise indéniablement par son minaret (**Fig II.27**)

**Fig II.27 Titre / dénomination**

: Mosquée de Sidi Bel Hasan  
**Lieu de production** : Algérie, Tlemcen  
**Date / période** : 1296  
**Matériaux et techniques** : Marbre, pierre, plâtre, brique.  
**Décor architectural** : plâtre, céramique, bois, brique  
**Destinataire/mandataire** : Abû Ibrâhîm ibn Yahyâ Yaghmurâsan.  
 Source : www.qantara-med.org



**II.2.11-Les Mérinides (1196-1549) :**

Les Mérinides constituent une dynastie d'origine berbère zénète qui règne au Maghreb al-Aqsa (Maroc) ayant pour capital Fès entre le XIII<sup>e</sup> siècle et le XV<sup>e</sup> siècle et qui contrôle, épisodiquement, d'autres parties de l'Afrique du Nord

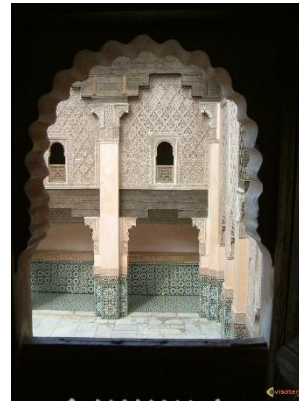
Quant à leur architecture, elle est le reflet de leur histoire politique, Leurs mosquées s'inscrivent dans la tradition almohade, les medersas quant à elles constituent un élément emblématique de l'art almohade

La décoration des façades sur cour témoigne de la recherche esthétique des artistes mérinides. Harmonieuse et équilibrée, tranchant avec la grandeur et la sobriété de l'art almohade, l'esthétique mérinide est surtout marquée par une profusion des compositions décoratives et un soin particulier pour le détail

**La medersa Al 'Attarîn** : est une ancienne école coranique de Fès, au Maroc avec une grande influence andalou-maghrébine dans son ornementation très luxuriante Cette médersa fut construite entre 1323 et 1325 par le sultan mérinide Abou Saïd Othman. Elle fut nommée d'après le souk de parfums et d'épices attenant : le souk Al 'Attarîn (**Fig II.28**)

**Fig II.28 Titre / dénomination**

: Medersa Al 'Attarîn  
**Période de construction** : Début des travaux le 30 Sa'bân 723H/1323 ; fin des travaux : 725H/1325.  
**Matériaux et techniques** : Pierre, brique, mortier, chaux  
**Décor architectural** : bois, céramique, tuile, plâtre sculpté, bois sculpté  
 Source : www.qantara-med.org



**II.2.12-L'art hispano-mauresque** : les diverses formes artistiques (et notamment l'architecture) qui se sont développées dans la péninsule Ibérique pendant la présence musulmane, du VIII<sup>e</sup> e au XV<sup>e</sup> e siècle : l'extension géographique dépasse quelque peu la péninsule, certaines régions du Maghreb occidental ayant subi une forte influence de cette dernière ? Nous allons donc essayer d'effleurer le répertoire développé en terres espagnoles, pour pouvoir reconnaître les influences et les emprunts faits à cet art

**Les omeyyades d'Espagne (756-1031)** : sont d'abord à la tête d'un émirat en 756 dans al-Andalous puis fondent une dynastie califale en 929. Le dernier calife de cette dynastie qui régna à Cordoue, Hicham III, fut déposé en 1031

Les omeyyades ont développés une architecture originale, inspirant à la fois de l'antique, l'oriental et le local et pour la première fois, d'arcades superposés, d'arc outrepassées et en plein cintre, bénéficiant d'une ornementation luxuriante de motifs épigraphique et végétaux sur mosaïque à fond d'or

**La grande mosquée de Cordoue** : est un ancien temple romain qui devint église puis mosquée, et dans laquelle fut ensuite érigée une cathédrale. C'est un monument majeur de l'architecture islamique, témoin de la présence musulmane en Espagne du VIII e au XV e siècle. Elle est connue dans le monde entier pour être le monument le plus accompli de l'art des Omeyyades de Cordoue. Convertie en église au XIII e siècle après la Reconquista par le roi Ferdinand III de Castille, elle est depuis lors l'église cathédrale du diocèse de Cordoue en Espagne. **(Fig II.29)**

**Fig II.29 Titre / dénomination**

: Mosquée de Cordoue

**Lieu de production** : Cordoue, Espagne

**Date de construction** : 786-988

**Matériaux et techniques** : Pierre, marbre, brique, plâtre, bois et mosaïque, remplois

**Dimension** : 12 000 m<sup>2</sup>

Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



**Les princes de Taifas (1031-1086)** : est une période de l'histoire d'Al-Andalous située entre la chute du Califat de Cordoue et la conquête almoravide, Chaque taifa protégeait ses intérêts et voulait prendre sous son contrôle le maximum de territoires. Chez certaines taifas le cachet artistique cordouan est très présent. Ce n'est qu'après la première décennie du siècle que l'art des taifas commence à se détacher d'héritage omeyyade, d'autres innovations sont apparues, comme l'arc outrepassé brisé, le grand arc polylobés brisé et la présence de décor animalier ainsi que dans la sculpture des chapiteaux. L'art des taifas contient un parfum d'orient qui se développait à cette même époque dans l'orient musulman

**Palais de l'Aljaferia** : Nous devons inclure dans la triade de l'architecture hispano-musulmane l'Aljaferia de Saragosse comme parfait exemple de réalisation de l'art taïfa de la période intermédiaire des royaumes indépendants antérieurs à l'avènement des Almoravides. Son importance réside en ce qu'il est l'unique témoignage conservé d'un grand édifice de l'architecture islamique en Espagne à l'époque des Taïfas. On découvre un palais d'une somptueuse ornementation, d'une grande influence byzantine ; comme la majorité des constructions andalou-maghrébines, il témoigne d'une fusion harmonieuse de l'architecture cordouane et orientale. **(Fig II.30)**





Palais de l'Aljaferia



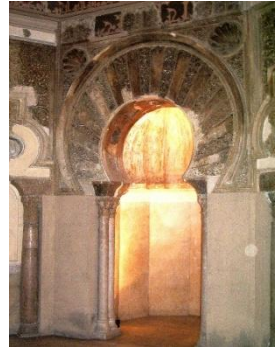
Arc du portique d'entrée



Ornementation florale en plâtre



Arc du portique d'entrée



Intérieur de la mosquée.  
Vue frontale du mihrab.



Vue du plafond du Salon  
Doré depuis la porte de la  
chambre est

**Fig II.30** Détails architecturaux de palais Aljaferia  
Source : [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

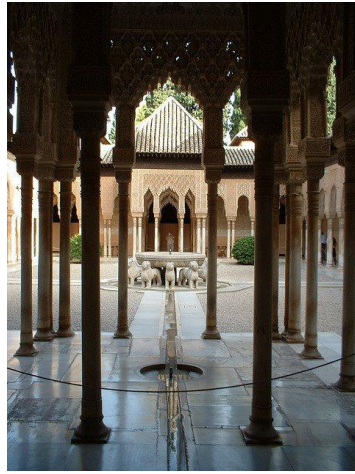
**Les Nasrides (1232–1492)** : est une dynastie arabe, fondée par Mohammed ben Naşar, qui établit son pouvoir sur le Royaume de Grenade en créant l'émirat de Grenade en 1237. Cet État doit sa subsistance à sa vassalité aux rois de Castille et d'Aragon, pour lesquels les Maures payent un tribut annuel. Cet émirat représente la dernière forme que prend le royaume de Grenade

L'art et l'architecture nasride, représente l'apogée de la créativité artistique en al-Andalous. en ayant des répertoires et des matériaux appropriés pour chaque type d'édifice, pierre de taille, brique et mortier pour les forteresses et les bains ,et marbre pour les sols et colonnes, azulejos ou zelliges , des chapiteaux à mouquarnas et des chapiteaux à base cylindrique surmontés d'un parallépipède orné de feuilles lisses. Le raffinement qu'atteste l'architecture nasride, fascine jusqu'à nos jours tout ce qui tente d'approcher de près ou de loin l'art musulman, et l'Alhambra de Grenade nasride est pour les orientalistes, le monument d'inspiration le plus accompli de la péninsule ibérique et d'occident musulman.

**Les palais Nasrides** : constituent un ensemble palatin destiné à la vie de cour des Nazarids, à l'intérieur de l'Alhambra de Grenade, en Andalousie

Les palais nasrides constituent un complexe de bâtiments ornementaux bâtis sur plusieurs générations. Les salles sont communicantes et donnent sur des cours intérieures ; elles suivent un tracé orthogonal.

Dans leur forme actuelle, on peut distinguer trois zones d'ouest en est : le Mexuar, le palais de Comares, les palais des Lions. (**Fig II.31**)



**Fig II.31 Titre / dénomination :** Les palais nasrides, le palais de Comares et le palais de la Cour des Lions  
**Lieu de production :** l'Alhambra de Grenade, Espagne.  
**Date de construction :** entre 1333 et 1354  
**Matériaux et techniques :** Pierre, marbre, brique, plâtre, bois et mosaïque, remplois  
**Destinataire/mandataire** Yûsuf Ier et de Muhammad V  
 Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



### II.13.1-Les Ottomans (1281-1924) :

L'empire ottoman c'est l'apogée du monde Musulman, cela par son emprise territoriale et doctrinaire qui s'est étalée sur des siècles. Quelques caractéristiques de l'art Ottomane  
 -la taille de la mosquée détermine celle du complexe qui lui est le plus souvent associé ;  
 -la mosquée prend une forme pyramidale, notamment grâce aux minarets ;  
 -la taille des colonnes, qui proviennent souvent de remplois antiques, détermine la taille des arcs et des différents éléments architecturaux

L'architecture ottomane Sinan (1491/92 – 1588), témoignaient d'une analogie flagrante. Cependant, ce grand maître de l'architecture a su apporter des innovations attestant son génie

L'emprunt à l'architecture seldjoukide est aussi présent ; les profils marquants, les portails monumentaux, les ornements plates, les arabesques, la calligraphie, et la décoration en carreaux

Des emprunts orientaux et byzantins, dans un cadre qui subjugue jusqu'à nos jours, profanes et professionnels.

**La mosquée Selimiye :** est une mosquée située à Edirne, en Turquie. Elle a été commandée par le sultan Selim II, imaginée par l'architecte Sinan et construite entre 1568 et 1574. Elle est considérée comme son chef-d'œuvre, ainsi que l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture islamique, L'innovation cependant ne vient pas des dimensions de l'édifice mais de l'organisation interne.

Le mihrab est déplacé vers l'arrière dans une sorte d'abside en alcôve ayant suffisamment de profondeur lui permettant d'être éclairé par des fenêtres des trois côtés. Cela a pour effet de faire étinceler les mosaïques du mur le plus bas avec de la lumière naturelle. Formé de huit massifs supports de dôme, l'octogone est percé de quatre dômes couvrant les coins du carré. (Fig II.32)



**Fig II.32 Titre / dénomination**

: Mosquée Selimiye

**Lieu de production** : Edirne, Turquie

**Date de construction** : 1568 et 1574

**Destinataire/mandataire** : le sultan Selim II

**Architecte** : Sinan

Source : [www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)



D'après les brèves analyses établies, portant sur les architectures léguées au Maghreb par les différentes dynasties musulmanes qui l'ont gouverné, on a pu déceler approximativement les éléments architecturaux les plus caractéristiques de chaque dynastie, et constater par la suite, que malgré des ressemblances chaque architecture avait ses propres spécificités, Donc, le répertoire architectural musulman maghrébin n'est et ne doit pas être confondu avec le répertoire oriental ou islamique  
L'architecture néo mauresque, se dit une réinterprétation de l'art et de l'architecture locale algérienne : C'est ce qu'on va découvrir à travers la présentation de quelques édifices de style néo mauresque construits en Algérie.

**Conclusion :**

D'après les brèves analyses établies, portant sur les architectures léguées au Maghreb par les différentes dynasties musulmanes qui l'ont gouverné, on a pu déceler approximativement les éléments architecturaux les plus caractéristiques de chaque dynastie

L'architecture néo mauresque, se dit une réinterprétation de l'art et de l'architecture locale algérienne, C'est ce qu'on va découvrir à travers la présentation de quelques édifices de style néo mauresque construits en Algérie

## Chapitre III : L'archétype néo mauresque en Algérie

### Introduction :

Notre travail portera sur quelques villes algériennes, à savoir Alger, Annaba, Constantine. Les trois édifices prélevés dans chaque ville, ont été construits dans des périodes différentes, premièrement la medersa de Constantine en 1909, deuxièmement la grande poste d'Alger en 1913 en suite la gare ferroviaire de Annaba en 1927.

### III.1-La medersa de Constantine :

Située juste au bord du ravin l'ancienne Medersa est un des monuments emblématique de Constantine, Implantée en haut d'une impressionnante falaise, tout à côté de la passerelle Mellah-Slimane, à proximité de Chatt, l'artère principale de la vieille ville, la Medersa est une construction coloniale datant du début du vingtième siècle, L'ouvre est de l'architecte Pierre-Louis Bonnel, sur des dessins d'Albert Ballu (1849-1939), inspecteur général, à l'époque, du service d'architecture de l'Algérie ,construite à partir de 1906 et inaugurée le 25 avril 1909.( **Fig III.1 ,Fig III.2**).



**Fig III.1** Plan de situation de la Medersa de Constantine. (Source : Plan Directeur d'aménagement et d'urbanisme de Constantine)



**Fig III.2** La Medersa de Constantine. Source : [www.constantine-hier-](http://www.constantine-hier-)

En effet, vu de l'extérieur, les formes déployées dans cette nouvelle médersa sont étrangères à l'architecture locale, bien qu'émanant d'une volonté de réinterprétation de l'architecture traditionnelle

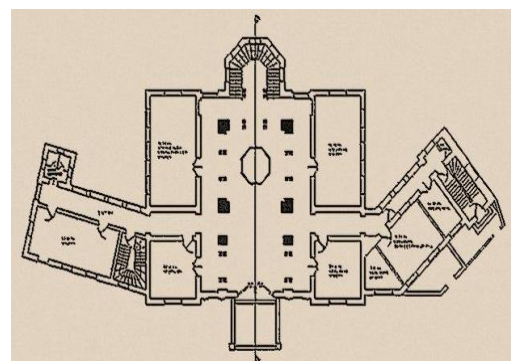
La composition de la façade laisse entrevoir trois composantes principales. Un corps central traité symétriquement par rapport au portail d'accès

Une façade captivante avec quatre coupoles vertes et un dôme central, assorties à un vestibule avec un porche imposant s'ouvrant sur une belle cour dallée de marbre et une fontaine stylisée qui rappelle la délicatesse de l'architecture mauresque.

-A l'intérieur, une floraison esthétique alliant grâce, finesse et beauté est visible sur les sculptures et les colonnades. L'ensemble des murs est tapissé, à mi-hauteur, de carreaux et de faïence lambrissée. ( **Fig III.3 ,Fig III.4**)



**Fig III.3** Vue sur le hall et l'entrée principale  
Source : [www.constantine-hier-](http://www.constantine-hier-) aujourd'hui.fr



**Fig III.4** Plan rez-de-chaussée de la medersa



Le hall d'accueil est une véritable leçon de l'architecture palatiale ottomane, où les deux ailes latérales s'organisent autour d'un corps central, développé sous forme de patio entouré de galeries d'arcs reposant sur des colonnes dédoublées en marbre blanc, au centre duquel se trouve une fontaine.

hall d'accueil richement décoré et rehaussée par l'escalier en colimaçon recouvert de marbre flanqué au fond du hall derrière la galerie d'arcs ,éclairé par de grande fenêtres qui se développent dans une forme hélicoïdale épousant celle de l'escalier ainsi que les galerie d'arcs ouvrant sur le ravin dans les ailes latérales, qui a su exploiter la richesse du site (Fig III.5)

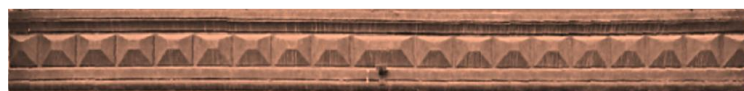
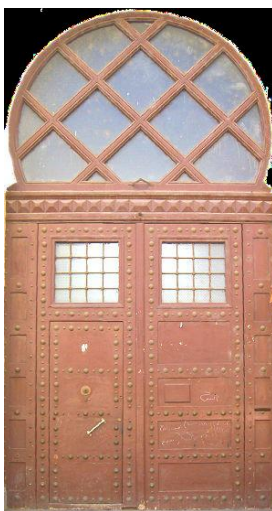


**Fig III.5** L'escalier en colimaçon  
Source : [www.constantine-hier-aujourd'hui.fr](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr)

La medersa a bénéficié d'un traitement ornemental recherché, qui s'est élaboré grâce à l'emprunt de plusieurs éléments architecturaux et artisanaux locaux et occidentaux

**Les portes :** Le portail d'entrée massif, est en bois de cèdre, et comporte deux ouvrants, contenant chacun une lucarne quadrillée par une ferronnerie simple, Le linteau de la porte est marqué par une succession de pyramides tronquées.

Malgré quelques modifications apportées, cette porte est une réplique des portes des palais et demeures ottomanes, que ça soit dans son tracé géométrique, dans son aspect et même dans l'utilisation de l'ouvrant (Fig III.6)



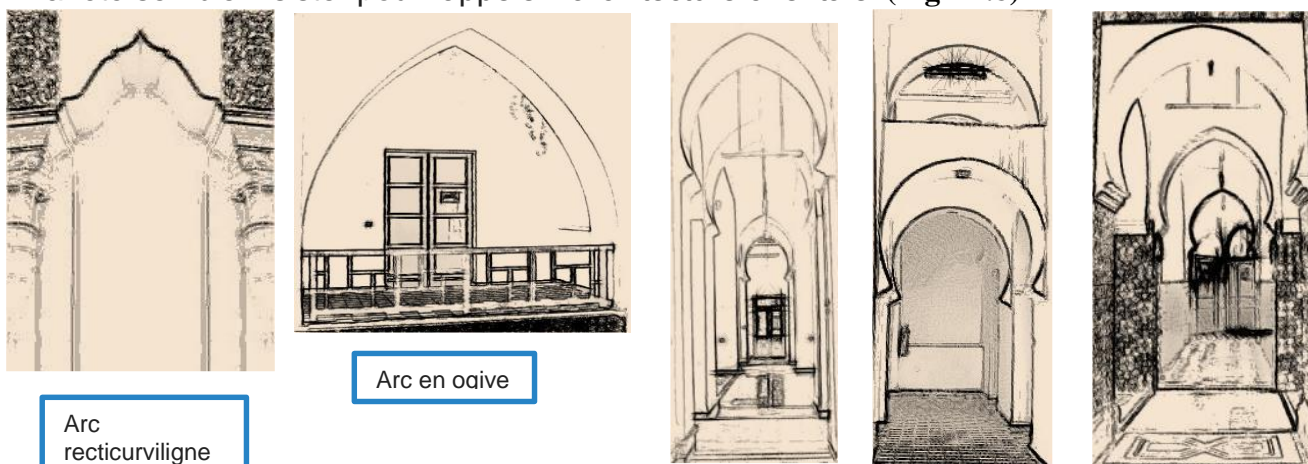
**Fig III.6** Détails et décoration des composantes de la porte d'accès principale, source : auteur de mémoire

**Les fenêtres :** Plusieurs typologies de fenêtres sont employée à la medersa, en adoptant diverse formes d'arcs ; en fer à cheval, brisés outrepassés, en plein cintre ou en anse de panier, sur l'aile gauche, la façade est marquée par la présence d'un moucharabieh ou fenêtre à jalousie ou il a été utilisé uniquement pour la raison esthétique. (Fig III.7)



**Fig III.7** Décomposition des composantes du moucharabieh  
Source : auteur de mémoire

**Les arcs :** la richesse architecturale procurée, l'emploi des arcs (L'arc brisé, l'arc brisé outrepassé, l'arc surhaussé, l'arc surbaissé, l'arc plein-cintre ...), leur nombre et leur variété semble insister pour rappeler l'architecture orientale. (Fig III.8)



Arc recticurviligne

Arc en ogive

Arc brisé outrepassé reposant sur des colonnes doubles

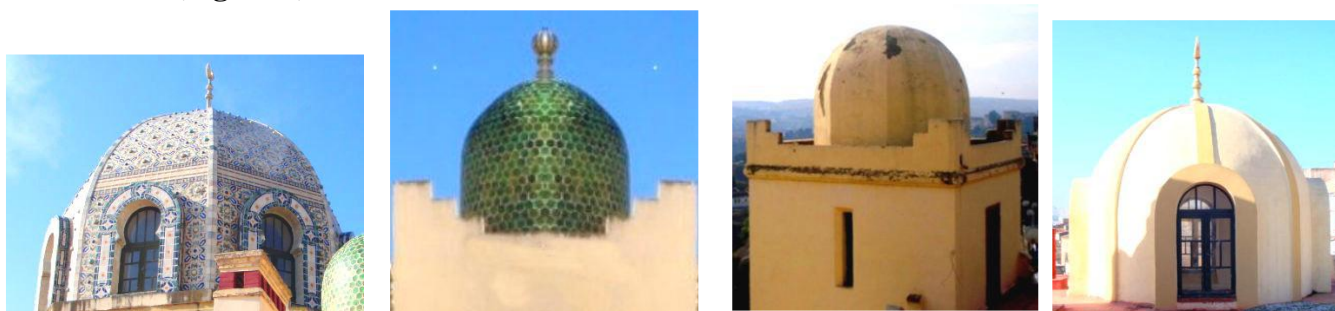
Système d'arcs superposés

Arcs brisés outrepassés

**Fig III.8** Typologies des arcs  
Source : auteur de mémoire

**Les coupoles :**

La medersa compte huit coupoles, classées en quatre modèles dont les profils correspondent à des arcs en plein cintre à surhaussés. Elles contribuent à l'enrichissement stylistique de l'édifice, ainsi qu'à l'apport en lumière à travers l'éclairage zénithal. (Fig III.9)



coupoles ornée du céramique verte en mosaïque

coupoles recouvrant une cage d'escaliers

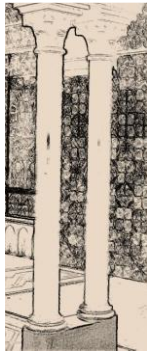
Face interne de la coupole principale

**Fig III.9** Typologies des coupoles  
Source : auteur de mémoire



**Les colonnes et chapiteaux :** Les colonnes sont en marbre dans leur totalité, présentant des futs lisses, droits ou galbés, Les chapiteaux employés à la medersa ne sont pas très diversifiés l'intérieur de l'édifice d'autres modèles sont employés ou la figuration des volutes au niveau de la corbeille, des feuilles d'acanthé.

(Fig III.10, Fig III.11)

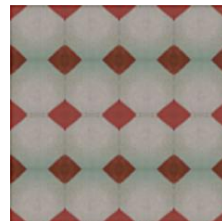


**Fig III.10** Colonnes doubles reposant sur un stylobate en pierre bleu  
Source : rol- benzaken.centerblog.net



**Fig III.11** Chapiteau orné d'une feuille d'acanthé au milieu et de volutes  
Source : rol- benzaken.centerblog.net

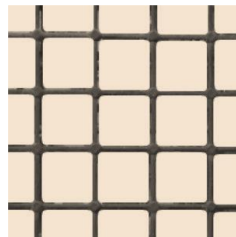
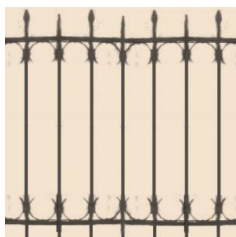
**Revêtements au sol et pariétaux :** Le revêtement au sol qui interpelle en premier le visiteur est incontestablement la mosaïque du hall en référence aux passé antique du pays, elle constitue un tableau aux géométries tantôt arrondies tantôt rectilignes. Les revêtements pariétaux sont des carreaux de faïences ou zelijes recouvrent les galeries et les soubassements, nous remarquons que l'usage d'une céramique présentant des motifs géométriques en relief a été utilisé pour des encadrements au niveau des façades et du hall. (Fig III.12, Fig III.13)



**Fig III.12** Différents revêtements au sol  
Source : www.constantine-hier-aujourd'hui.fr

**Fig III.13** Revêtements pariétaux de faïence et en plâtre, Source : www.constantine-hier-aujourd'hui.fr

**La ferronnerie :** nous avons pu identifier quelques éléments entrant dans le registre de la ferronnerie artisanale : ferronnerie utilisée en portillon démarquant le seuil de medersa, Quadrillage simple et Ferronnerie a tracé géométrique arabisant utilisé pour les fenêtres. (Fig III.14, Fig III.15)

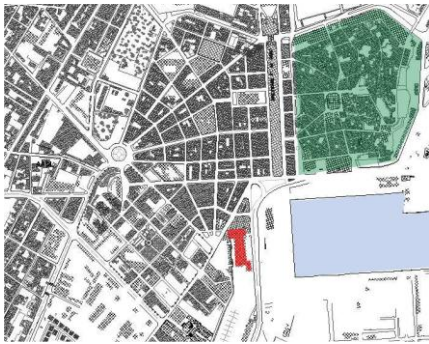


**Fig III.14** Différents types des ferronneries  
Source : ferronnerie-ferafer.fr

**Fig III.15** Eléments singuliers  
Source : auteur de mémoire

## II.2-La gare d'Annaba :

Construite en 1927, située à proximité du centre-ville d'Annaba, la gare ferroviaire occupe un endroit stratégique, Elle est délimitée par des axes mécaniques importants, l'institution de la gare ferroviaire d'Annaba remonte à la compagnie des chemins de fer algériens en 1857, mais elle a été mise en service en 1927(**Fig III.16, Fig III.17**)

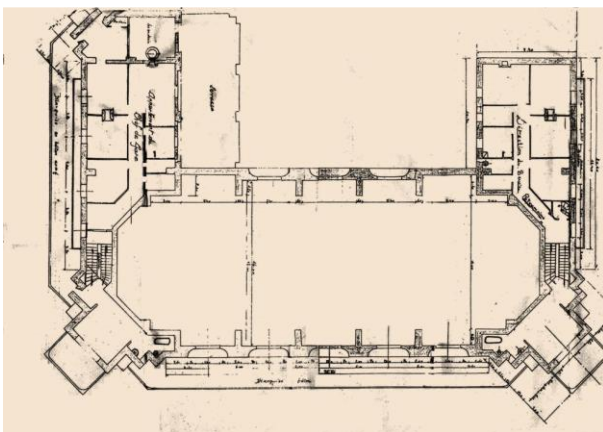


**Fig III.16** Plan de masse de la gare ferroviaire d'Annaba.  
Source : Plan de Situation de la ville



**Fig III.17** La gare ferroviaire d'Annaba dans les années 60  
source : annaba-patrimoine.com

Vue de l'extérieur, la gare d'Annaba se démarque par son minaret à base carrée qui brise la symétrie parfaite de la façade, fidèle à la tradition maghrébine, Ce minaret est également flanqué de quatre horloges sur l'ensemble de ses faces. (**Fig III.18**)



**Fig III.18** Vue sur plan de RDC, le minaret à base carrée et l'horloge , Source :annaba-patrimoine.com



La façade est rythmée par cinq portes d'accès, qui se prolongent par des baies vitrées en longueur, encadrées par des arcs en plein cintre dotés d'un traitement en bas-reliefs (**Fig III.19, Fig III.20 ,Fig III.21**)



**Fig III.19** Accès principale de la gare



**Fig III.20** Arc en plein cintre encadrant l'une des portes de l'accès principale



**Fig III.21** Panneau de stuc



Le hall des pas perdus constitue le corps principal de la gare, Cet espace est clôturé latéralement par deux gigantesques fresques en forme de demi-dôme, Le hall d'attente s'ouvre sur les quais par trois portes en bois prolongées par des baies vitrées en longueur, constituant une façade intérieure et conférant à l'espace une atmosphère très agréable. (Fig III.22)



Fig III.22 Quai d'embarquement et hall d'attente  
Source : fr.pinterest.com

**Les portes :** les portes d'accès principales qui ont témoigné de détails très pointus, de forme rectangulaires, elles sont flanquées de deux colonnes semi-engagées sur chaque côté, et composées de deux ouvrants, compartimentés chacun en trois panneaux. (Fig III.23)

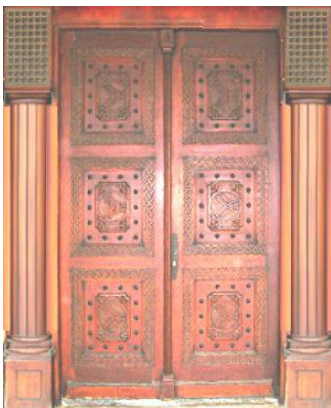


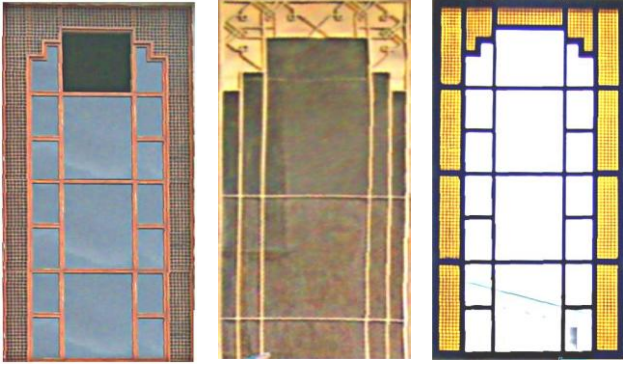
Fig III.23 Différents modèles des portes employés , Source : auteur de mémoire

**Les fenêtres et balcons :** Le hall des pas perdus est éclairé par de grandes baies vitrées en longueur elles sont exécutées en bois et se ferment vers le haut par une forme d'escalier, quelques fenêtres sont protégées par un barreaudage et ornées d'arabesques en relief

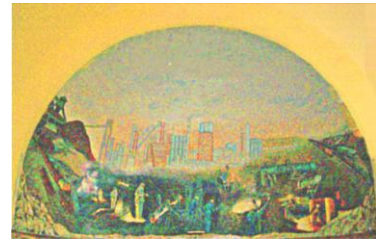
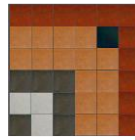
**Les revêtements au sol :**

Le hall des pas perdus est recouvert d'une composition de carreaux (10×10) en couleur (Fig III.24, Fig III.25, Fig III.26)





**Fig III.24** Différents modèles de fenêtres employées  
Source : auteur de mémoire



**Fig III.25** Modèles revêtement de sol employé  
Source : auteur de mémoire

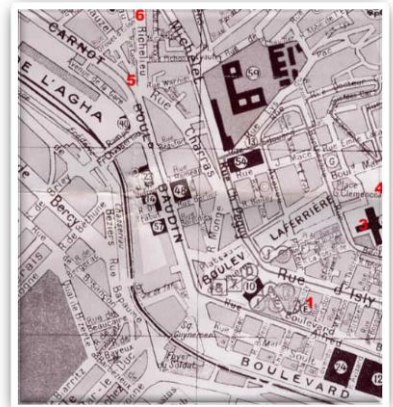
**Fig III.26** Différents modèles de revêtements pariétaux  
Source : auteur de mémoire

### III.3-La grande poste d'Alger :

C'est un monument dédié au PTT conçu par les architectes Jules Voinot et Marius Toudoir, construite en 1910-1913 du style néo-mauresque avec le gouverneur d'Alger « Charles Célestin Jonnart », La Grande Poste d'Alger est située au cœur d'Alger. C'est le principal repère touristique du centre-ville dit Alger Centre (**Fig III.27, Fig III.28**)



**Fig III.27** Photographie La grande poste d'Alger ,Source : [www.Wikipedia.com](http://www.Wikipedia.com)



**Fig III.28** Plan de situation  
Source : [fr.slideshare.net](http://fr.slideshare.net)

### Historique :

Pour permettre la construction de la Grande Poste sur le boulevard Lafferrière (act. Khemisti), il aura fallu démolir l'ancienne chapelle anglicane construite en 1870, réalisée au profit d'une communauté anglaise venue s'installer à Alger. (**Fig III.29, Fig III.30**)



**Fig III.29** La chapelle anglicane qui disparaîtra  
Source : [alger-roi.fr](http://alger-roi.fr)



**Fig III.30** Le paysage avec la grande poste et sans la grande poste  
Source : [alger-roi.fr](http://alger-roi.fr)



### Les plans d'intérieur :

plan symétrique de part et d'autre de plusieurs axes présenter certain excroissance secondaire (Fig III.31, Fig III.32)

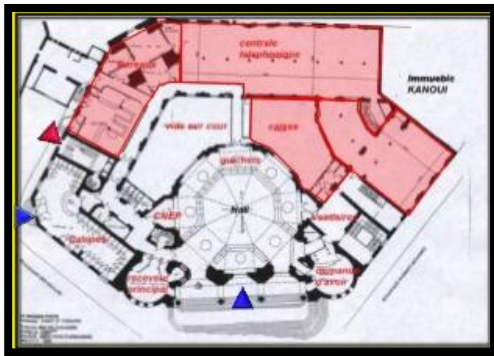


Fig III.31 Plan de RDC  
Source : fr.slideshare.net

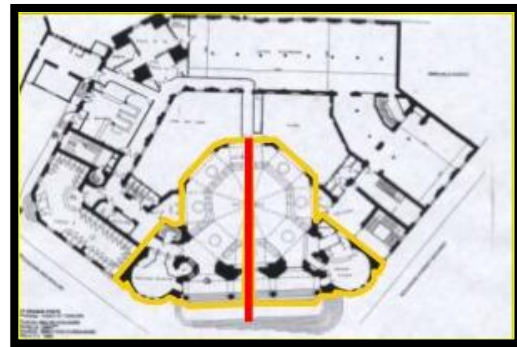


Fig III.32 Plan de 1<sup>er</sup> Etage  
Source : fr.slideshare.net

L'entrée de l'édifice se présente par un large escalier de marbre qui donne sur trois portes monumentales taillées dans du bois précieux, elle est apparait sous un porche qui décorent les trois arceaux outrepassé s'ouvrant en 03 voûtes en coquilles et reposant sur des robustes colonnes, la symétrie parfaite De la façade, qui s'apparente à l'architecture européenne classique. (Fig III.33, Fig III.34)



Fig III.33 L'entrée principale de la poste  
Source : tripadvisor.co.uk



Fig III.34 La symétrie parfaite  
De la façade source :  
wikipedia.com

**Les colonnes :** Au sommet, se développe une galerie a colonnes jumelées et à balustrade métallique s'ornant de motifs géométriques et soulignée sur toute sa longueur de bandeaux de faïences vertes présentant, en arabe, les noms des principales villes d'Algérie

**Les chapiteaux :** se hérissent de gracieuses stalactites (alvéoles, nid d'abeilles) exécutées dans le marbre. (Fig III.35, Fig III.36)



Fig III.35 Colonnes jumelées dans  
la façade principale de la poste  
Source : auteur de mémoire



Fig III.36 Chapiteau de forme  
stalactites  
Source : auteur de mémoire

**La coupole** : est divisée à intervalles réguliers, par la saillie de nervures méridiennes, convergeant vers son sommet. Cette forme de coupole à nervures ait été fréquente en Orient dès l'époque byzantine.

La salle centrale est recouverte par une coupole dessinée sur un plan octogonal. Le stuc est finement ciselé suivant une décoration en entrelacs géométrique rayonnant. Ce mode de décoration nous fait rappelle l'ornementation andalouse de Alhambra (Fig III.37)

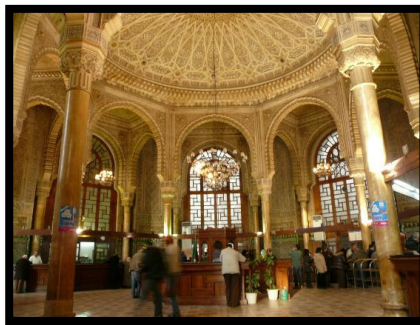


Fig III.37 Ornement intérieure de la coupole Source : www.vies de villes.net

Une corniche constituée de tuiles vertes, rondes et vernissées posées sur des corbeaux en bois. Ce dernier motif est en fait d'origine andalouse, réservé habituellement, dans l'architecture mauresque, aux patios,

Les parois intérieures présentent une ornementation raffinée qui consiste à décomposer les surfaces en deux parties : Un soubassement constitué d'une mosaïque polychrome de faïences, surmonté d'un décor de stuc. (Fig III.38)

Le chapiteau intérieur reproduit le méandre en « U »

développé dans certains monuments arabes de Tlemcen, 03 types de décorations :

-**calligraphie** : Elle comporte l'emploi de textes d'inscriptions, et sont elles-mêmes d'un effet si ornemental par les ondulations de leurs lignes.

-**La Géométrie** : par l'utilisation des principes de répétition, de la symétrie de la multiplication et de subdivision créent des dessins d'extraordinaire de variété

-**Décor florale** : les motifs végétaux généralement combinés avec des lettres stylisé et dans le bandeau de carreau (Fig III.39, Fig III.40, Fig III.41)



Fig III.38 Corniche en tuile vertes, Source : auteur de mémoire



Fig III.39 La calligraphie Source : auteur de mémoire

Fig III.40 La géométrie Source : auteur de

Fig III.41 Décor florale Source : auteur de mémoire



## Conclusion :

A travers les exemples analysés, on retient que le style néo mauresque en Algérie peut se caractériser par quelques spécificités.

La première, c'est que le style néo mauresque a constitué un champ de créativité et d'inventivité délibérée pour les architectes. Chaque architecte a laissé libre à son imagination et ses désirs.

La deuxième témoigne de l'involution du style néo mauresque, ou les premières productions ont manifesté une richesse et une pluralité dans les éléments architecturaux et ornementaux empruntés.

Enfin, il convient de mentionner que les édifices néo mauresques qui se sont dits et voulus une réinterprétation de l'architecture locale, constituent une alliance de la tradition et de la modernité. Cet objectif s'est concrétisé à travers l'extérioration ou bien l'extraversion des signes de l'architecture locale.

### **3eme partie**

#### **Chapitre IV : Quel avenir pour le style néo mauresque ?**

Le rejet de ce style architectural est souvent prétexté par des discours patriotiques rapportant le patrimoine à l'identité architecturale et sociale

Quand on parle de mémoire et de rejet social vis-à-vis des constructions néo mauresques, sachant pertinemment que la majeure partie de la population et même les intellectuels, ignorent que la production architecturale néo mauresque appartient à la période coloniale

En Algérie, est-ce que la quête d'une identité culturelle à travers l'architecture est matérialisée à travers l'architecture néo mauresque ? Pour le savoir nous allons présenter des projets d'actualité

##### **IV.1-L'architecture ordinaire s'inspire-t-elle du style néo mauresque ?**

On entend par architecture ordinaire, l'architecture actuelle rencontrée dans toute production anodine

La production de maisons individuelles révèle les attraits et les goûts de leurs propriétaires. De même, les habitations collectives et les infrastructures d'accompagnement

Dans la majorité de ces productions, même s'il n'est pas question de style proprement défini, des référents locaux, sont intégrés tant bien que mal dans tout genre de construction. Pour cela, le passage par le volet formation :

##### **IV.1.1-La formation :**

Pour que cette architecture arabisante puisse voir le jour, il est question de deux corps de métiers intrinsèquement liés, le premier constitue la base, c'est la main d'œuvre qualifiée, des maçons, l'architecte.

##### **La formation de corps de métiers :**

Le manque de centres et d'écoles de formations dans les métiers du patrimoine, constitue le risque majeur qu'encourt l'héritage architectural et urbain algérien. La nécessité de former des praticiens qualifiés du patrimoine s'impose, puisque, face à une urgente demande de préservation de l'architecture précoloniale qui est en continuelle dégradation et en voie d'extinction, il suffit de créer des espaces de formation des métiers du patrimoine, et les doter, si nécessaire, d'artisans étrangers pour communiquer leur savoirs aux intéressés.

##### **La formation pédagogique :**

La prise en charge de ce style, dans la formation post graduée met l'accent sur l'état des lieux des édifices néo mauresques, la mémoire véhiculée et la sensibilité de la population, des élus...vis-à-vis de ce style, qui doit faire partie de notre identité culturelle nationale.

##### **IV.2-L'architecture publique algérienne contemporaine :**

De force ou de gré, la volonté de l'Etat pour la concrétisation d'une identité architecturale en puisant dans les éléments architectoniques locaux, s'affirme principalement pour les édifices publics et officiels, dont témoigne aujourd'hui les nouveaux sièges des ministères des affaires étrangères et de l'énergie et des mines...etc. ainsi que quelques tentatives remarquables dans la production culturelle et hôtelière, Pour pouvoir placer l'architecture mauresque dans les édifices majeurs On a opté pour deux exemples, non pas contradictoires, mais différents

Les thématiques des exemples diffèrent dans le but de mesurer l'impact entre le parti architectural préconisé et la catégorie de l'édifice, nous allons découvrir deux chefs d'œuvre architecturaux :

##### **IV.2.1-L'université islamique « El Amir Abd el Kader » :**

La mosquée et l'université islamique El Amir Abd el Kader fut réceptionnée en 1994, bien que l'idée du projet remonte à 1968

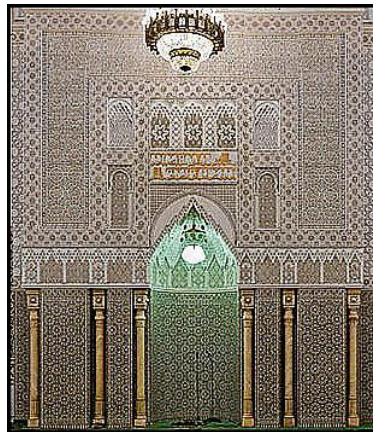


La première hétérogénéité qui frappe l'observateur des minarets à base carrée, aux futs fins, élancés se terminant par des pointes donnant l'impression qu'elles vont transpercer le ciel qui rompt totalement avec la tradition des minarets maghrébins.  
**(Fig IV.1)**

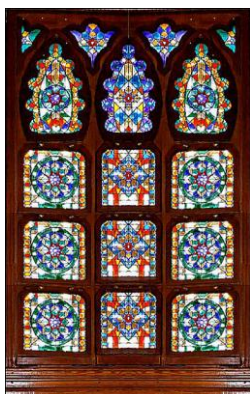


**Fig IV.1** Vue générale de la mosquée el Amir Abd el Kader.  
 Source : constantine-hier-aujourd'hui.fr

Les autres détails concernent les matériaux utilisés, à savoir ; les tuiles, le marbre blanc recouvrant toute la masse du bâtiment conférant à la mosquée, Toute cette profusion de fioritures à l'extérieur du bâtiment, se détache complètement de l'architecture maghrébine, qui était massive et sobre à l'extérieur, mais somptueuse et opulente à l'intérieur **(Fig IV.2, Fig IV.3)**



**Fig IV.2** L'ambiance intérieure de la mosquée  
 Source : constantine-hier-aujourd'hui.fr



**Fig IV.3** Détails de la boiserie  
 Source : constantine-hier-aujourd'hui.fr





L'opulence et la richesse dont à bénéficier ce joyau de l'architecture, qui n'est certainement pas une réplique de l'architecture maghrébine, mais qui constitue un enrichissement conséquent dans le répertoire algérien.

#### IV.2.1-L'hôtel Marriott de Tlemcen :

La chaîne hôtelière américaine Marriott a inauguré, son «Renaissance Tlemcen Hôtel» comme prévu, en 2011. Ce géant hôtelier, a misé sur la ville de Tlemcen en raison de l'évènement colossal « Tlemcen capitale de la culture islamique ». (Fig IV.4)



Fig IV.4 L'hôtel Marriott de Tlemcen  
Source : skyscrapercity.com

Les registres ornementaux employés à l'extérieur, sont très sobres et reproduisent ainsi, fidèlement la tradition maghrébine.

Toute la richesse consiste dans la multiplication des typologies d'ouvertures caractéristique prédominante de l'architecture néo mauresque.

D'autres détails architecturaux d'origine locale sont employés, comme le moucharabieh en maçonnerie, meublé de séries d'arcs en fer à cheval, séparées horizontalement par des panneaux de faïence (Fig IV.5)

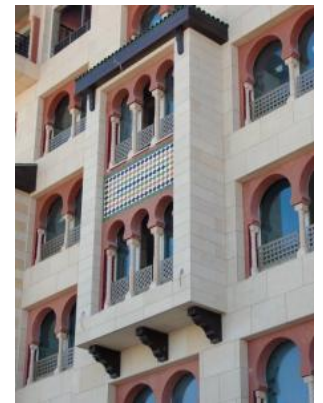


Fig IV.5  
Différents  
Typologie d'une  
fenêtre  
Source :  
vitamedz.org



Le hall d'accueil est muni d'un imposant arc polylobé dont l'encadrement bénéficie d'un traitement en stuc ciselé, qui précède une mezzanine entourée d'arc outrepassés jumelés selon différentes dispositions ; des couleurs tantôt pales, tantôt chatoyantes, jusqu'au grand bassin annonçant l'entrée principale de l'hôtel(Fig IV.6)



48



Fig IV.6 Ambiance intérieure  
Source : skyscrapercity.com

On conclut en soulignant que cet hôtel fait partie des rares œuvres en Algérie, qui se réfèrent aussi méticuleusement et fidèlement à l'architecture algérienne locale et maghrébine.

#### IV.3-À la recherche d'un style national :

En Algérie des tentatives de réinterprétations de l'architecture locale voient le jour, mais elles n'aboutissent pas vraiment, face à l'incapacité des architectes à répondre à une telle demande. Or, histoire est en train de se répéter, et cette problématique a déjà été traitée au début du XXème siècle par les colonisateurs français, pourquoi donc, ne pas achever cette réflexion au lieu de la reprendre à zéro.

La diversité des styles, et les allers retours constants entre tradition et modernité, constituent l'essence de la problématique du devenir de l'architecture contemporaine musulmane, qui consiste à reprendre certains éléments de l'architecture islamique jumelés à un langage formel actualisé, Le projet de la nouvelle mosquée d'Alger fournit un exemple de cette approche. (Fig IV.7)

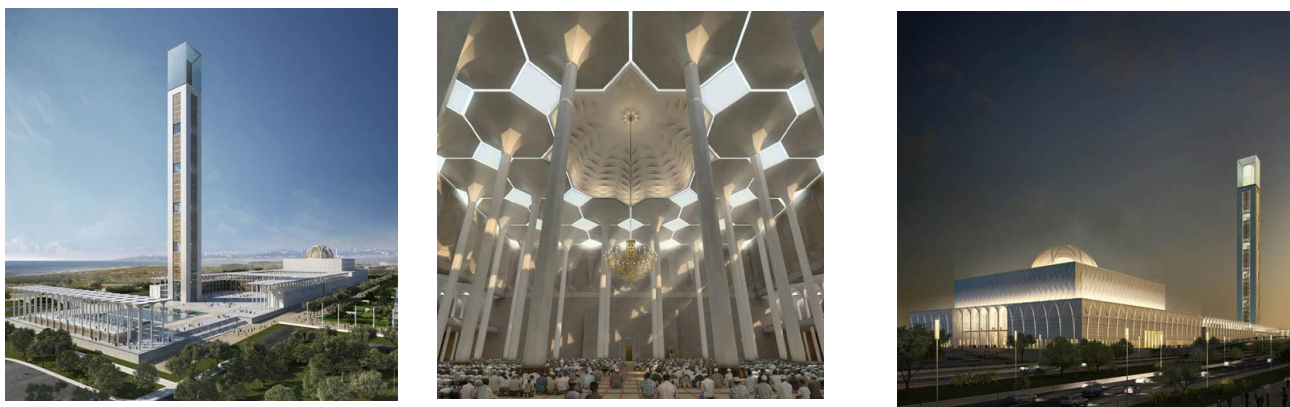


Fig IV.7 Projet de la nouvelle Grande Mosquée d'Alger  
Source : [www.archi-mag.com](http://www.archi-mag.com)

L'architecture algérienne doit prendre comme base, les travaux des missions scientifiques, ainsi que l'œuvre néo mauresque développée en Algérie, en guise de réinterprétation de l'architecture locale.

Cette démarche aura un avantage double, une longueur d'avance dans les travaux de recherche qui n'est pas des moindres, et principalement une vision rétrospective, qui permettra aux architectes de ne pas refaire les erreurs occasionnées au passé.

#### IV.4-le style néo mauresque et ses réflexions autour de l'architecture contemporaine algérienne ?

Abderahmane Bouchama « architecte algérien né en 1910 à Alger, où il est mort en 1985 à 75 ans. Il est considéré comme le père de l'architecture moderne en Algérie parmi ses œuvres dar el hadith à Tlemcen et la mosquée El Oumma à Alger », il a été l'homme de tous les combats en Algérie, aussi bien politiques que pour tenter de donner droit de citer à une Architecture inspirée du patrimoine architectural du Maghreb précolonial, pour lui le style néo mauresque n'est qu'un abus de formes orientalisantes, utilisées dans des compositions dépourvues de rationalisation

Comme il faut soulever le fait, que la conception d'une architecture locale dans le but d'appriivoiser les populations indigènes, diffère d'une conception émanant de la volonté des états à s'affirmer à travers une identité architecturale.

##### IV.4.1- le rejet du legs colonial et la prise en charge législative du patrimoine :

Le peuple algérien veut effacer toute trace de l'Algérie française, il se déchaîne alors, en purifiant l'espace de tout signe pouvant lui rappeler ce long intermède de souffrances -Après l'indépendance, l'Algérie était occupée par des tâches de gestion importantes, elle a donc maintenue la même législation française concernant les lois applicables aux

monuments historiques dans leurs dispositions non contraires à la souveraineté algérienne

Le premier texte juridique de l'Algérie indépendante en matière de patrimoine est l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels Suivie par la loi 98-04 du 15 juin 1998, plus complète fait référence uniquement aux centres historiques traditionnels tels que les Casbahs, médinas, ksours, les villages et agglomérations traditionnelles

Alors on constate que le patrimoine du XIXème et XXème siècle n'a pas de textes réglementaires spécifiques, et qu'une globalisation caractérise le contenu de ces textes ne spécifiant pas les périodes ou les styles en question, afin d'éviter toute polémique autour du sujet.

#### **IV.4.2-L'ouverture de nouveaux horizons :**

Cette ambiguïté qui caractérise les textes législatifs, doit être dépassé, afin que l'on puisse aspirer à une nouvelle ère, ou le patrimoine colonial sera assumé, protégé et exploité en faveur de l'enrichissement du répertoire culturel, artistique et architectural algérien.

La recherche d'un style national, alliant prouesses technologiques et fioritures et référents architectoniques locaux, ambitionnée par l'état algérien, ne diverge pas tellement de la tendance orientaliste entreprise au début du XXème siècle sous l'égide du gouverneur Charles Célestin Jonnart. Car une action similaire est tentée, par le premier architecte algérien après l'indépendance, Abderrahmane Bouchama, qui a été en quelque sorte infructueuse

Dans ce climat d'idéologies divergentes au sein de la communauté algérienne, d'autres pays émergents emboîtent le pas vers d'autres expériences et horizons, la Tunisie a saisi l'occasion, et a vite compris que la question de l'architecture contemporaine tunisienne avait une parenté de vue, avec le mouvement orientaliste du début du XXème siècle,

L'Algérie quant à elle, connaît un niveau plus faible encore, en ce qui concerne les monuments classés. Cependant, ceux qui font partie des périmètres sauvegardés, bénéficient d'une protection.

-Souvent, quand on est confronté aux architectures des XIXème et XXème siècles développaient au Maghreb, on parle d'« architectures coloniales », ou d'« architectures françaises ». Or ces architectures sont universelles, Cette dimension universelle et transnationale, nous amène à conclure que l'architecture en question, doit être sauvée, parce qu'elle constitue un patrimoine de humanité

-Il convient enfin de mentionner qu'une action de sensibilisation importante est entreprise par la presse générale, dans le but de proliférer des idées favorables à la glorification du patrimoine des XIXème et XXème siècles, à savoir le néo mauresque à l'exemple d'articles alarmants publiés dans des quotidiens nationaux, ayant pour intitulés ; « La grande Poste d'Alger menace de s'effondrer. »,

Cette contribution aura pour effet l'exposition et la vulgarisation de la problématique du patrimoine récent en méditerranée, dont le but d'une prise de conscience collective vis-à-vis de cet héritage à l'avenir incertain.

#### **IV.5-Les travaux de Fernand Pouillon :**

Dans une réflexion portée sur le sens à donner à l'architecture nationale en Algérie, le passage par le grand maître « Fernand Pouillon », ses réflexions et son œuvre Fernand Pouillon été formé à l'école des beaux-arts à Marseille et à Paris. Son expérience professionnelle s'entame à Marseille et en Provence, où il a spécialement entrepris des travaux de reconstructions après la deuxième guerre mondiale



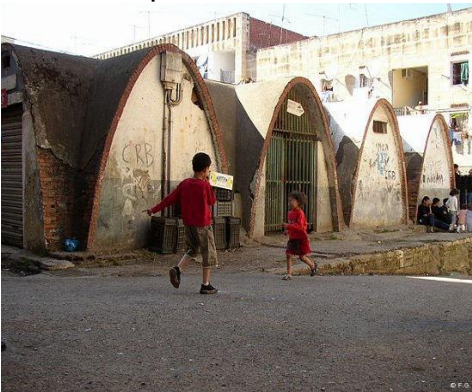
La production architecturale de Fernand Pouillon, qui a su concilier percepts de l'architecture moderne et référents culturels locaux, dans le territoire algérien pendant la période coloniale

L'architecture de Pouillon est fondée sur une connexion imaginaire entre les deux rives de la méditerranée, où Marseille et Alger se reflètent mutuellement, comme l'a fait le Corbusier avant lui .cependant le processus exact par le biais duquel Pouillon négociait formes modernes et traditionnelles, doit nous aider à avancer une hypothèse concernant la statique et l'intemporalité de l'architecture vernaculaire, ses contours spatiaux et effectivement le fait qu'elle soit moins repérable.

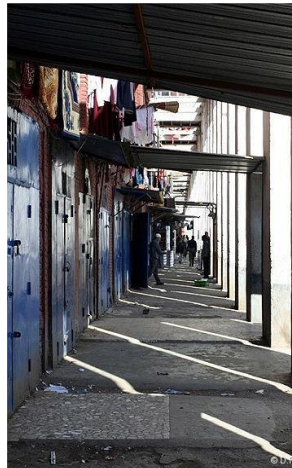
Les travaux de Pouillon entre Alger et Marseille révèlent le désir de maitre une architecture vernaculaire et de lui associer des signes culturels visibles du colonisé, Ainsi les ensembles de Pouillon aspirent à créer pour habitant européen « moderne » sur les deux rives de la méditerranée, un habitat qui s'inspire des formes traditionnelles islamiques auxquelles il peut s'identifier. Dans ce cadre, les concepts de vernaculaire et de moderne son négociés dans le but d'une connexion spirituelle

Ce challenge d'origines ambiguës est assimilé à la localité, l'identité et le fait de rester sur les terres conquises

Donc, bien au-delà d'une volonté de mimétisme des formes vernaculaires algériennes. Pouillon oeuvrait pour la création de canons esthétiques, qui lui permettraient de façonner une identité méditerranéenne à travers l'architecture. C'est pourquoi ; on remarque toutes ces similitudes et allers retours entre Alger et Marseille (Fig IV.8)



les galeries du marché couvert à Diar el-Mahçoul complètement défigurées  
Source : [www.fernandpouillon.com](http://www.fernandpouillon.com)



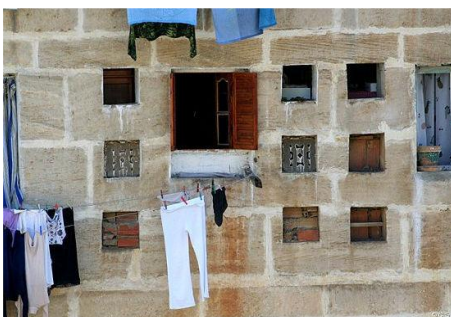
L'état actuel du portique de l'ensemble des « 200 colonnes », linge étendus, déchets  
Source : [www.fernandpouillon.com](http://www.fernandpouillon.com)



Vue des loggias-balcons-la Tourette-Marseille  
Source : [www.fernandpouillon.com](http://www.fernandpouillon.com)



Détail des loggias-balcons-la Tourette-Marseille  
Source : [www.fernandpouillon.com](http://www.fernandpouillon.com)



les petits puits d'éclairage et de ventilation sont remplis avec des briques, en plus du linge étendus qui rend la composition de la façade illisible- Diar el-Mahçoul.  
Source : [www.fernandpouillon.com](http://www.fernandpouillon.com)

### Fig IV.8 Les constructions de Pouillon actuellement

## Conclusion :

Au cours de notre agréable rétrospective, jalonnée de faits historiques marquants. On a pu mettre en exergue un corpus des principaux détails architecturaux et ornementaux que contiennent les trois édifices étudiés. Et déduire que, pour la mise en oeuvre d'un corpus de l'architecture néo mauresque en Algérie

La difficulté de la fabrication de modèles architecturaux néo mauresques, est semblable à celle vécue lors du catalogage de l'architecture islamique. D'autant plus que les modèles néo mauresques, sont issus de compilations d'éléments hétéroclites empruntés à l'ensemble de l'œuvre musulmane sans distinctions

Cependant, s'il y a un style architectural en Algérie, qui mérite le qualificatif de «Style national», c'est bien le style néo mauresque. Et ce, pour l'ensemble d'effort et d'investigations fournies pour mettre ce style en forme .Malgré les critiques qui l'ont accablé, des réflexions poussées ont été à l' origine de ce style architectural.

Il convient finalement de mentionner, que les réflexions concernant les canons d'une architecture contemporaine algérienne et la recherche d'une identité architecturale, pourraient trouver leurs prémices dans les réflexions de Fernand Pouillon qui a ingénieusement tenté d'incorporer les valeurs locales vernaculaires, dans des postures modernes.

## **Bibliographie :**

### Ouvrages :

- ERGE ROOSE ET JOSE VANDEVOORDE**, « Sur les traces de la modernité, 50 ans d'architecture : Alger, Oran, Annaba », Edition Centre international pour la Ville (CIV), l'Architecture et le Paysage, 2004.
- OWEN HOPKINS**
  - « Lire l'architecture », Edition Dunod ,2012
  - « les styles en architecture », Edition DUNOD, 2014
- **Wilfried KOCH** , « Comment reconnaître les styles en architecture », Edition Broché 1989
- **Catherine Compain-Gajac** , « Conservation, restauration de l'architecture du mouvement moderne », Edition Presses Univeau Perpignan, 2013
- POUILLON, Fernand**
  - Les pierres sauvages, Editions du Seuil, 2006
  - Mémoires d'un architecte, Editions du Seuil, 1968, Paris
- POUILLON, François**
  - Dictionnaire des orientalistes de langue française, KARTHALA Editions, 2008
- Giuseppe M.-D. Tomasella, L. Vergara** « reconnaître les styles architecturaux de la préhistoire à l'architecture contemporaine », Edition De Vecchi , 2001
- « L'orientalisme, entre connaissance et réinterprétation de l'architecture islamique », Collections électroniques de l'INHA, Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines, Limites temporelles, mis en ligne le 01 juillet 2009. URL : <http://inha.revues.org/1255>
- PICARD, Aleth**  
–« Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962) ». Revue du monde musulman et de la Méditerranée, Année1994, [www.persee.fr](http://www.persee.fr)

### Sites internet

<http://inha.revues.org/1255>  
[www.algerieconfluences.com](http://www.algerieconfluences.com)  
<http://www.vitamedz.org>  
[www.kartable.fr](http://www.kartable.fr)  
[www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)  
<http://www.meteocity.com>  
<http://www.histoireislamique.wordpress.com>  
[www.qantara-med.org](http://www.qantara-med.org)  
<http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/>  
<http://rol-benzaken.centerblog.net/>  
<http://feronnerie-ferafer.fr/>  
<http://annaba-patrimoine.com/>  
[www.fr.pinterest.com](http://www.fr.pinterest.com)  
[www.fr.slideshare.net](http://www.fr.slideshare.net)  
<http://alger-roi.fr/>  
[www.tripadvisor.co.uk](http://www.tripadvisor.co.uk)  
<http://viesdevilles.net>  
[www.skyscrapercity.com](http://www.skyscrapercity.com)  
[www.vitamedz.org](http://www.vitamedz.org)  
[www.archi-mag.com](http://www.archi-mag.com)  
[www.fernandpouillon.com](http://www.fernandpouillon.com)